

LANCEMENT DU PROGRAMME



INDUSTRY MAKER ACADEMY

2024 Edition

SOUS LE PATRONAGE DU MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PLANIFICATION ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

03 avril 2024, InnoTechLab & 04 avril 2024, Hôtel HILTON Yaoundé, Cameroun



Atelier-Conférence sur le thème :

**INDUSTRIE 4.0 ET ACCÉLÉRATION DE L'INDUSTRIALISATION :
LEADERSHIP INCLUSIF, ADOPTION ET MAITRISE DES TECHNOLOGIES
DE POINTE POUR LA COMPÉTITIVITÉ ET LA CRÉATION DES RICHESSES**



RAPPORT GÉNÉRAL



CO-ORGANISATEUR



PATRONAGE



PARRAINAGE



MINMIDT
Ministry of Mines, Industry and
Technological Development



**En partenariat avec
L'Organisation des Nations Unies pour
l'Industrialisation - ONUDI**



EN PRÉSENCE DES MINISTRES :



S.E. M. Issa TCHIROMA BAKARY
Ministre de l'Emploi et de la Formation
Professionnelle (MINEFOP)



S.E. Mme Minette LIBOM LI LIKENG
Ministre des Postes et Télécommunications
(MINPOSTEL)



S.E. M. Achille BASSILEKIN III
Ministre des Petites et Moyennes
Entreprises, de l'Économie Sociale et
de l'Artisanat (MINPMEESA)



S.E. M. Paul TASONG NJUKANG
Ministre Délégué auprès du Ministre
de l'Économie, de la Planification et de
l'Aménagement du Territoire (MINEPAT)

ABSTRACT

Un programme catalyseur des efforts d'accompagnement, de développement des compétences et de dialogue publics-privés afin d'inspirer des actions concrètes pour accélérer l'industrialisation, la création des richesses productives et maximiser son impact sur l'économie du Cameroun avec en plus un focus spécial sur la femme entrepreneure dans l'industrie.

SOMMAIRE

I - CONCEPT

07

1.1 Motivation pour le projet Industry Maker Academy.....	7
1.2 Objectifs.....	8
1.3 Résultats attendus.....	8
1.4 Participants.....	8
1.5. A propos des organisateurs (DTA et InnoTechLab).....	8
1.6 Format des échanges.....	9

II - JOURNÉE 1 | IMMERSION TECHNOLOGIQUE | DÉCOUVRIR – TOUCHER – EXPÉRIMENTE

10

2.1 La session interactive plénière.....	12
2.2 Le Speed Tech Dating.....	12
2.2.1. La digitalisation.....	13
2.2.2. Les jumeaux numériques.....	13
2.2.3. La réalité virtuelle/augmentée.....	13
2.2.4. L'automatisation, la robotique et l'industrie 4.0.....	14
2.2.5. Les systèmes embarqués et l'Internet des objets.....	14
2.3 Les ateliers d'expérimentation pratique.....	14
2.3.1. Digitalisation et informatique industrielle.....	15
2.3.2. Transformation et chaîne de production.....	15

III - JOURNÉE 2 | CONFÉRENCE-ATELIERS | CONNECTER – PARTAGER – EXPLORER

17

3.1 La leçon inaugurale.....	19
3.2 La table ronde ministérielle.....	21
3.3 Les ateliers.....	25
3.3.1. L'atelier Chefs d'Entreprises (TPE, PME, GE) & Production locale.....	25
3.3.2. L'Atelier Capital humain et développement des compétences.....	28
3.4 Le WOMEN in INDUSTRY TRACK.....	31
3.4.1. Women in Industry Track – Part I).....	31
3.4.2. WOMEN in INDUSTRY TRACK – Part II.....	33
3.5. Les panels d'Experts.....	36
3.5.1. Experts et Secteur Privé.....	36
3.5.2. Le panel Acteurs nationaux et internationaux Programmes.....	39

IV - SYNTHÈSE DES TRAVAUX

41

4.1 État des lieux à la lumière des retours d'expérience.....	41
4.2 Problèmes généraux soulevés.....	41
4.3 Accompagnement du gouvernement et des institutions internationales.....	42
4.4 Éducation et Formation.....	43

V - EN CONCLUSION

44

VI - ANNEXES

45

6.1 Comité scientifique.....	45
6.2 Comité d'organisation.....	45
6.3 Liste de participants.....	46
6.3.1. Membres du gouvernement.....	46
6.3.2. Speakers.....	46
6.3.3. Modérateurs.....	47
6.3.4. Participants.....	48
6.4 Agenda final.....	55
6.5 Galerie photos.....	59
6.6 Articles de presse.....	63

SOUS LE HAUT PATRONNAGE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA PLANIFICATION
ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE



INDUSTRY MAKER ACADEMY | 2024 Edition

INDUSTRIE 4.0 ET ACCÉLÉRATION DE L'INDUSTRIALISATION :
LEADERSHIP INCLUSIF, ADOPTION ET MAÎTRISE
DES TECHNOLOGIES DE POINTE POUR LA COMPÉTITIVITÉ
ET LA CRÉATION DES RICHESSES

» 03 AVRIL 2024, INNOTECHLAB

» 04 AVRIL 2024, HÔTEL HILTON YAOUNDÉ,
CAMEROUN





CONCEPT

1.1. Motivation pour le projet Industry Maker Academy

L'économie camerounaise est en pleine transformation, avec une stratégie de transition vers une industrialisation diversifiée et axée vers l'import-substitution (Stratégie Nationale de Développement 2030 - SND30). Cette transition nécessite un leadership inclusif qui engage tous les acteurs de la société, ainsi qu'une adoption et une maîtrise des technologies de pointe pour stimuler la création de richesses et solidifier les chaînes de valeurs à l'échelle internationale.

Considérant d'une part l'hypothèse selon laquelle les pays dits développés sont industrialisés et vice-versa, et, d'autre part, partant du constat que la

technologie a toujours été le moteur des transformations profondes dans le monde, il apparaît évident qu'il ne peut y avoir de développement sans industrialisation.

Le développement, donc l'industrialisation nécessite la création des richesses et la mise en place des chaînes de valeurs. Seulement, le faible pourcentage de pénétration des entreprises locales aux chaînes de valeurs mondiales est en grande partie justifié par le faible taux de transformation locale en valeur ajouté qui lui est aussi motivé, en plus des facteurs financiers, énergétiques, logistiques et incitatifs, au manque des maîtrises technologiques impor-

tantes pour transformer les matières premières en produits finis suivant les normes internationales importantes pour les échanges commerciaux.

De ce fait, notre statut de pays émergent à l'horizon 2035 doit nécessairement passer par le triptyque :

- › Accélération de l'industrialisation
- › Développement du capital humain
- › Innovation et Développement Technologique avec des solutions de transition de la production artisanale à la semi-industrialisation.

société civile pour capaciter les acteurs et discuter des moyens d'accélérer ce processus et de maximiser son impact pour la croissance de l'économie et le développement du Cameroun.

L'initiative Industry Maker Academy – IMA2024 vise à rassembler les décideurs politiques, les industriels, les entrepreneurs, les experts en technologie et la

1.2. Objectifs

Le programme IMA vise à catalyser le dialogue, à favoriser l'échange d'idées et à inspirer des actions concrètes pour accélérer l'industrialisation et la création de richesses au Cameroun. Pour cette première édition, il s'est agi de :

- » Identifier les opportunités et les défis de l'industrialisation au Cameroun.
- » Promouvoir un leadership inclusif qui implique toutes les parties prenantes dans le processus d'industrialisation.
- » Promouvoir spécialement le leadership féminin dans l'industrie de pointe (Championnes nationales) – Women in Tech/ Women in Industry
Explorer les technologies de pointe et leur potentiel pour stimuler la croissance économique et la création de richesses.
- » Encourager l'adoption et la maîtrise des technologies de pointe par les entreprises et les travailleurs camerounais.
- » Faciliter les partenariats et les collaborations entre les secteurs public et privé, ainsi qu'avec la société civile, pour soutenir l'industrialisation.

1.3. Résultats attendus

- Connaissance de la stratégie gouvernementale et des programmes en cours en matière d'industrialisation ainsi que les secteurs prioritaires;
- Identification des problèmes et défis auxquels les acteurs sont confrontés et des goulots d'étranglement qui empêchent la pleine éclosion de l'industrialisation;
- Mise en place d'un réseau d'acteurs pour des connexions et des synergies d'actions, l'acquisition et le déploiement des outils de production mutualisés;
Assurer la veille technologique et la diffusion des bonnes pratiques;
- Mise sur pied de task forces pour adresser ces problèmes;
- Création d'un système d'information pour le suivi.

1.4. Participants

- » Décideurs politiques et gouvernementaux ;
- » Dirigeants d'entreprises et entrepreneurs ;
- » Experts en technologie et innovation ;
- » Représentants de la société civile et des organisations non gouvernementales ;
- » Éducateurs, formateurs et chercheurs ;
- » Jeunes professionnels et étudiants intéressés par le développement économique et technologique du Cameroun ;

- » Femmes entrepreneures dans l'industrie ;
- » PME/PMI et industries productives en quête de transformation technologique ;
- » Partenaires financiers.

1.5. A propos des organisateurs (DTA et InnoTechLab)

La Digital Transformation Alliance (DTA) est une organisation à but non lucratif ayant son siège social au Cameroun sous le numéro 003/RDA/L07/SASC. La DTA est également présente en Europe, en Allemagne, enregistrée au registre des associations au Tribunal de la ville de Stuttgart sous le numéro VR 723646. La mission de la DTA, qui consiste à :

- » Promouvoir l'accélération de l'adoption et de la maîtrise des technologies et l'ingénierie de pointe en vue de stimuler et accélérer l'industrialisation de l'Afrique pour une économie sociale durable et inclusive ;
- » Insuffler une transformation structurelle, industrielle et technologique inclusive et durable des sociétés africaines sur la base des outils, procédés et environnements de la 4e révolution technologique et industrielle;
- » Promouvoir la création des métiers adaptés au développement, de l'industrialisation, les innovations digitales et la création de valeur ;
- » Promouvoir le renforcement des capacités ;
La DTA est persuadée que l'accès et la maîtrise des connaissances, des technologies et de l'ingénierie de pointe avec un leadership moderne sont essentiels pour permettre aux populations africaines de façonner leur propre avenir et réaliser ainsi leurs visions et une meilleure qualité de vie.



A travers InnoTechLab, un centre de recherche et développement de l'innovation pour l'industrialisation et l'ingénierie pédagogique, le but est de promouvoir l'adoption et la maîtrise de l'ingénierie de pointe, la transformation digitale, la création rapide de solutions pour l'industrie 4.0 afin de conduire un développement durable du continent africain et construire les ressources humaines nécessaires.

1.6. Formats des échanges

Les travaux ont porté de façon générale sur les questions d'industrialisation au Cameroun et du développement du capital humain.

La première journée (le 03 avril) a consisté en une immersion des participants et des porteurs de projets dans les technologies avancées et innovantes de la quatrième révolution industrielle (l'industrie 4.0). Cette journée s'est déroulée à InnoTechLab, sous le slogan « DÉCOUVRIR – TOUCHER – EXPÉRIMENTER », en deux temps forts :

- **Le Speed Tech Dating** : L'objectif du Speed Tech Dating était de présenter brièvement le plateau technologique du centre d'innovation InnoTechLab afin que chaque participant prenne connaissance des possibilités que leur offrent les technologies de l'industrie 4.0
- **Les ateliers d'expérimentation pratique** : L'objectif des ateliers d'expérimentation pratique était de présenter aux participants les solutions technologiques concrètes qui existent et qui peuvent améliorer leurs secteurs d'activité. Chaque apprenant devait, au sortir de cet atelier de 90 minutes, avoir une vue globale de l'écosystème technologique et de la manière dont il pouvait s'approprier chaque type de technologie afin d'optimiser son activité.

La deuxième journée (04 avril) s'est déroulée à l'Hôtel Hilton de Yaoundé, sous le slogan « CONNECTER-PARTAGER-EXPLORER ». Cette journée était en effet consacrée à une communication gouvernementale et au partage d'expériences entre les différents acteurs de l'écosystème.

Le Cameroun ayant adopté la SND30 comme boussole pour son programme de développement pour la décennie 2020-2030, celle-ci devrait se décliner en programmes sectoriels et mesures d'accompagnement concrets ; en particulier les infrastructures et les incitations pour le secteur privé. Le panel ministériel organisé à cet effet a été l'occasion donnée aux membres du gouvernement de décliner les politiques gouvernementales et les initiatives pour l'accélération de l'industrialisation, le développement du capital humain et l'adoption des technologies de pointe dans le contexte de la SND-30 ;

L'Industrie 4.0, transforme tout le paradigme de la stratégie industrielle, y compris sa logique économique et les mécanismes de création de valeur qui la sous-tendent. On passe d'une logique de production de masse à celle de la personnalisation de masse, qui convient bien aux petites entreprises agiles avec un appareil de production dit intelligent, qui

convient bien aux petites entreprises agiles avec un appareil de production dit intelligent, qui s'adapte à chaque produit et à son marché restreint. La prise de conscience des opportunités sans précédent qu'offre cette quatrième révolution industrielle pour l'accélération de l'industrialisation en Afrique et le développement socio-économique se doit d'être accompagnée par des politiques de formation et des programmes concrets pour l'université et la formation professionnelle, pour le développement des compétences du personnel en entreprise. Il a été question que des universitaires s'expriment sur ces sujets.

Il a aussi été question des retours de terrain des entrepreneurs autour de l'adoption des technologies pour la mise en place des chaînes de valeur industrielles dans les mécanismes d'import-substitution de nos produits de consommation ; et le corollaire de l'entrepreneuriat féminin dans le contexte culturel camerounais.

En fin la problématique du financement a été abordée. La parole a été donnée aux organismes nationaux et internationaux, entra autres l'ONUDI, l'UNECA, pour présenter et discuter avec les participants des programmes proposés localement et à l'international pour l'accompagnement et la captation des investissements étrangers pour stimuler l'industrialisation et l'expansion du secteur industriel.



JOURNÉE 1

IMMERSION TECHNOLOGIQUE

» DÉCOUVRIR

» TOUCHER

» EXPÉRIMENTER



DEVELOPMENT BUSINESS STRATEGIES & Partners Agency



OUR SERVICES

- Vehicle rental and purchase
- Event security
- Advice and assistance
- Organization of conferences, forums and seminars
- Voice-over (marketing campaigns and commercials)
- Concierge services

How about writing your story together?

+237 699 74 16 54 / 686 32 13 56
+212 693 27 43 15

“ La première journée s’est déroulée au Centre d’innovation technologique InnoTechLab, sous le thème DÉCOUVRIR – TOUCHER – EXPÉRIMENTER. Elle a vu la participation d’une centaine d’entreprises et de porteurs de projets. Trois activités ont été développées ce jour, ce sont la session plénière interactive, le Speed Tech Dating et les ateliers d’expérimentation pratique. ”



2.1. La session interactive plénière

Toute de suite après l’installation des participants et le mot de bienvenue des organisateurs, la parole a été donnée aux participants afin d’exprimer leurs attentes par rapport à ces deux journées. Le secteur agricole et agro-alimentaire était le plus représenté, avec près de 60% des participants. Mais il y avait aussi des naturopathes, des investisseurs, des instituts de formation et des centres de recherche et d’autres secteurs d’activité.

Les attentes les plus exprimées sont des besoins en accompagnement dans la formation et l’acquisition de compétences, l’acquisition des matières premières, les procédés de transformation, la certification des produits, la distribution, l’acquisition et l’installation des équipements de production, et la maintenance. Certains participants ont relevé un clivage entre l’enseignement traditionnel (au niveau du supérieur) et les problèmes pratiques des entrepreneurs. Une de-

mande particulière en emballages a été exprimée, ceci paraît être un problème très urgent.

Enfin on a enregistré la participation des producteurs venant des zones éloignées (région de l’Est, du Nord, du Nord-Ouest et Sud-Ouest) qui demandent l’organisation de telles manifestations plus près d’eux, et la traduction des documents de travail en langue anglaise.

Tous ces problèmes ont été notés et promesse a été faite d’en discuter tout au long des ateliers.

2.2. Le Speed Tech Dating

L’objectif du Speed Tech Dating était de présenter brièvement le plateau technologique du centre d’innovation technologique InnoTechLab afin que chaque participant prenne connaissance des possibilités que leur offrent les technologies de l’industrie 4.0..

Les participants ont été organisés en cinq groupes pour faire le tour des différentes technologies

2.2.1. La digitalisation

L'atelier de digitalisation avait pour but de présenter aux participants comment les technologies informatiques peuvent leur permettre d'optimiser leurs activités respectives, fluidifier leurs processus quotidiens et gérer de manière optimale les différents secteurs de leurs activités.

Une présentation globale des avantages de la digitalisation ainsi que des différents secteurs pouvant être digitalisés, ont été présentés. Un exemple pratique a été pris concernant la gestion des stocks et la gestion du processus d'achat dans une entreprise. Dans cet exemple, l'intérêt de transformer des processus manuels en actions automatiques a été mis en exergue, suscitant ainsi chez les participants quelques questions.

La question des secteurs d'activités à digitaliser en premier lieu a été posée. Les participants se sont également demandé si ces solutions digitales peuvent avoir le même impact dans des zones rurales et/ou dans des entreprises de très petites tailles.

Outre la présentation des avantages de la digitalisation pour une entreprise, un parallèle a été fait entre tous les ateliers présentés lors de ce Speed Tech Dating. Ce parallèle a permis de démontrer aux participants que la digitalisation est juste un maillon d'une chaîne importante, leur permettant d'industrialiser leurs entreprises respectives.

2.2.2. Les jumeaux numériques

L'atelier « Jumeau Numérique » plongeait les participants dans la possibilité technologique qu'offre le numérique. Un jumeau numérique est une représentation virtuelle d'un produit ou d'un processus physique, qui permet de comprendre et de prédire le comportement de son équivalent réel. C'est un outil immatériel qui permet de faire des tests ou des simulations avec plusieurs configurations des paramètres sans réalisation ou endommagement d'un prototype physique.

La présentation tenait sur cinq (05) minutes et laissait une dizaine de minutes aux participants pour poser des questions. De façon pratique, l'assistance se caractérisait par son domaine d'activité (principalement l'agriculture et l'informatique), son âge (moyenne d'âge supérieur à 40 ans).

Les questions s'orientaient dans l'ordre sur les théma-

tiques suivantes :

- » Le fonctionnement du jumeau numérique ;
- » La mise en œuvre du jumeau numérique (orienté à l'activité de la personne)
- » Les possibilités du jumeau numérique dans le contexte local

2.2.3. La réalité virtuelle/augmentée

Dans l'atelier réalité virtuelle, il était question de montrer aux participants les possibilités de transposition des objets et systèmes réels dans le virtuel, afin de mieux comprendre la structure et le fonctionnement de ces systèmes et d'en manipuler les objets comme dans le réel. Au cours des échanges, il a été question de discuter du rôle et de l'importance de la réalité virtuelle en Afrique en général et au Cameroun en particulier dans le développement des projets et la prise en compte de l'expérience utilisateur.

Dans le domaine de l'architecture par exemple, à l'aide des casques que nous leur avons fournis, les participants ont :

- » Visualisé un plan architectural afin de voir comment travailler de manière collaborative avec tous les acteurs intervenant dans un projet de construction d'un édifice : le promoteur, les techniciens, le designer d'intérieur, le bailleur de fonds etc, quelle que soit la localisation de chacun à travers le monde. Ils ont vu que l'on peut ainsi faire des économies sur les coûts des séances de travail en présentiel et optimiser le temps de réalisation du projet.
- » Participé de manière collaborative au travers d'une plateforme de travail virtuelle, à la manipulation du plan architectural afin de comprendre comment cela peut se faire dans tous les domaines (fabrication mécanique, formation professionnelle, télémedecine, et l'industrie en général).

De nombreuses préoccupations ont été soulevées par les participants, parmi lesquelles:

- » L'accessibilité des équipements de réalité virtuelle (coût des casques) ; il faut noter que les casques varient en fonction de la technologie embarquée, la résolution de l'écran, le champ de vision, la marque et les fonctionnalités supplémentaires.
- » La question de prise en main rapide et la maintenance.

Certains étaient intéressés par la manière dont nous réalisons nos maquettes et prototypes, alors qu'une autre partie était plus intéressée par les stages et les

formations. Sur ce chapitre ils voulaient connaître les niveaux requis pour les formations, les durées et aussi l'âge minimal. Enfin certains participants voulaient savoir s'il y avait un accompagnement pour ceux qui en auraient besoin.

2.2.4. L'automatisation, la robotique et l'industrie 4.0

L'automatisation industrielle fait référence à l'utilisation de technologies et de systèmes automatisés pour contrôler et gérer les processus de production et les opérations industrielles. L'objectif principal est d'améliorer l'efficacité, la qualité, la productivité et la sécurité des processus industriels en remplaçant les tâches manuelles par des processus automatisés et contrôlés par des systèmes informatiques. Ici, l'homme n'est plus l'acteur principal responsable de réalisation de toutes les tâches mais prend la place de superviseur du travail réalisé par les machines.

Quant à la robotisation, c'est l'utilisation des robots pour la réalisation des tâches dangereuses, répétitives et qui demandent une certaine précision. C'est le cas par exemple du soudage, de l'assemblage, du forage, de l'exploration.

Plusieurs points d'intérêt ont émergé parmi les participants : beaucoup voulaient obtenir ce genre de système pour leurs productions, mais parlaient de problèmes de financement et de coût, d'autres voulaient y aller progressivement en automatisant tâche par tâche.

2.2.5. Les systèmes embarqués et l'Internet des objets

La présentation s'est déroulée pour chaque groupe dans le même ordre :

- » Une explication de ce que c'est qu'un système embarqué avec une illustration physique qui est un prototype de voiture autonome miniature que nous avons fabriqué ;
- » Une explication de ce qu'est l'IoT avec la présentation de l'application liée au prototype de voiture autonome miniature que nous avons fabriqué ;
- » Une démonstration du contrôle de celle-ci à l'aide de l'application, ensuite la même application est utilisée pour contrôler la maison intelligente à distance et démontrer un autre cas d'application du thème présenté ;
- » Une démonstration du tracteur télécommandé est réalisée pour montrer l'intérêt du thème dans le BTP ;

Enfin on termine la présentation par la démonstration

de la mini-pépinière autonome grâce à l'implémentation du Clever Tree avec son alimentation solaire, son application présente dans une tablette montrant tous les paramètres de la pépinière et l'application web visible depuis un ordinateur qui permet de manipuler à distance la pompe.

Durant la phase des questions-réponses nous avons pu noter celles-ci :

“ Combien faut-il réellement pour implanter la solution Clever Tree dans un champ de 2ha par exemple ? ”

- » Peut-on implanter le dispositif dans une culture de serre avec deux grandes serres inondées d'eau qui contiennent des nutriments pour les plantes et assurer constamment l'apport en nutriment de cette eau et mettre en place un mécanisme qui met l'eau en mouvement continuellement ?
- » Le pilotage des véhicules à distance n'est-il pas dangereux car il y a des choses qu'on ne peut voir que sur le terrain ;
- » Les applications connectées aux dispositifs sont-elles sécurisées réellement et sont récupérées comment en cas de perte de l'appareil ;
- » Comment surveiller le dispositif physique et s'assurer qu'il ne soit pas volé ?
- » Comment faire pour personnaliser la solution par rapport à ses besoins ?

2.3. Les ateliers d'expérimentation pratique

L'objectif des ateliers d'expérimentation pratique était de présenter aux participants les solutions technologiques concrètes qui existent aujourd'hui, qui sont à leur portée et qui peuvent leur apporter un gain significatif dans leurs secteurs d'activités. Chaque apprenant devait, au sortir de cet atelier de 90 minutes, avoir une vue globale de l'écosystème technologique et de la manière dont il pouvait s'approprier chaque type de technologie afin d'optimiser son activité.

Les participants ont été répartis en trois ateliers thématiques : Digitalisation et informatique industrielle, Mécanisation et Outils, Transformation et Chaîne de Production.

2.3.1. Digitalisation et informatique industrielle

L'atelier Digitalisation et Informatique Industrielle a été le lieu de présenter aux participants des solutions logicielles concrètes qui répondent aux problèmes des participants : ainsi nous avons présenté :

- » Un progiciel de gestion intégré : nous avons montré comment plusieurs problèmes tels que la gestion des stocks, la gestion des achats, la gestion de la comptabilité pouvaient être résolus ;
- » La gestion des stocks, la gestion des achats, la gestion de la comptabilité pouvaient être résolus ;
- » Un logiciel de gestion des ressources humaines : Nous avons montré aux participants comment gérer de manière efficiente leurs mains d'œuvre afin d'optimiser leurs activités ;
- » Un logiciel de gestion d'un établissement médical : A travers ce logiciel, nous avons montré de manière concrète comment un responsable d'une clinique ou d'un dispensaire, pouvait gérer son activité de manière optimale et fluidifier son flux de données.

avoir une vue globale de l'écosystème technologique et de la manière dont il pouvait s'approprier chaque type de technologie afin d'optimiser son activité.

Les participants ont été répartis en trois ateliers thématiques : Digitalisation et informatique industrielle, Mécanisation et Outils, Transformation et Chaîne de Production.

Toutes ces solutions ont permis aux chefs d'entreprises présents ainsi qu'aux porteurs de projets, de comprendre quelles solutions sont adaptées le mieux à leurs besoins. Ils ont ainsi pu toucher du doigt les solutions concrètes à leurs problèmes quotidiens.

La question du niveau de maturation digitale de l'entreprise a été soulevée, nous permettant ainsi de leur présenter quels prérequis sont nécessaires pour réussir la transformation digitale de son entreprise.

La question de la gestion efficiente des données a été également soulevée. Nous avons profité de cette occasion pour montrer l'importance de la sécurisation des données et de l'analyse de celles-ci, afin d'optimiser une activité industrielle.

Nous avons présenté aux participants toutes les possibilités de personnalisation de chaque solution afin que celles-ci répondent au mieux à leurs différents besoins.

Cet atelier a également été marqué par l'intervention du Port Autonome de Kribi, avec qui nous travaillons afin de fluidifier leurs processus quotidiens. Le représentant de cette institution a fait un témoignage de la solution concrète que nous sommes en train de déployer du côté de Kribi, et a appelé les chefs d'entreprises présents à opter pour une digitalisation intelligente de leurs différentes activités respectives.

2.3.2. Transformation et chaîne de production

Ici nous avons, présenté la chaîne de transformation multifonctionnelle de produits agro-alimentaires à l'exemple du cacao, et discuté sur les possibilités qu'offre un pareil système pour tout un chacun. Alors, les questions de coût d'acquisition et/ou d'installation d'un tel système, de financement, de rentabilité et même disponibilité matérielle de ce système ont été posées.

Les participants voulaient aussi toucher du doigt un système concret à l'échelle de leurs productions, qui garantirait le bon fonctionnement et la rentabilité du dit système. Les discussions à ce niveau ont tourné vers les solutions et suggestions de collaborations et de regroupements, afin de fabriquer ces machines. Il a aussi été question du rôle de l'État dans ces solutions.

Les principales résolutions ont été:

- » Les collaborations avec les ateliers de soudure, pour la réalisation de nos conceptions;
- » L'étude de marché pour les systèmes automatisés, afin d'évaluer quel est l'état réel du besoin dans le but de ne pas investir dans un marché trop réduit;
- » Les regroupements pour l'acquisition de machines ou de systèmes automatisés.

Nous avons noté des demandes particulières de machines: estampeuse, mélangeur, machine de sarclage, machine pour transformation de manioc en farine etc.

L'atelier de « Mécanisation et outils – Secteur primaire » était une séance de discussion et d'échanges sur les besoins en outils mécanisés dans les divers secteurs d'activité. Il avait pour objectif de présenter les outils de production actuels permettant d'augmenter la productivité des artisans, agriculteurs et autres acteurs du secteur primaire.

L'atelier avait une durée de 90 minutes pendant lesquelles les articulations suivantes se sont succédées :

- » Exposé sur les différentes activités du secteur primaire et leur statut actuel ;
- » Exposé sur le processus de mécanisation d'une activité;
- » Présentation du cas pratique 1 : Mécanisation des activités agricoles et discussion ;
- » Présentation du cas pratique 2 : Transformation du bois (Fabrication du cure-dent) et discussion;
- » Présentation du cas pratique 3 : Mécanisation de la ferronnerie;
- » Possibilité de financement pour accompagner les agriculteurs : Point échangé avec la Directrice de l'agence de la banque Société Générale Cameroun à Yaoundé.

Chaque point permettait de présenter la situation générale actuelle. Puis, nous exposons les outils mécanisés (semi-automatisé et automatisé). Les échanges, ensuite, permettaient aux participants de poser les difficultés rencontrées dans leurs activités, de revenir sur ce qu'ils venaient d'apprendre comme outils et s'informer sur la mise en œuvre.

Il est à noter que plusieurs participants ont pu avoir des solutions à leur projet actuel. Par exemple, un agriculteur souhaitait une solution pour l'extraction de l'huile d'avocat. En plus de la solution technologique, les autres participants ont contribué avec des conseils et avis sur cette activité.

Une autre participante possédant une chaîne de production de craie, a aussi pu poser son problème pour améliorer sa productivité et le résultat de son produit.

Une préoccupation restée sans solution est celle de l'utilisation des drones pour l'agriculture. En effet, l'accès aérien au Cameroun est réglementé. Pour faire voler un drone, il faut l'autorisation de l'armée de l'air et de l'autorité aéronautique. Pourtant, la solution des drones permet de nos jours de couvrir de grandes grâces et insecticides, de surveillance des cultures. La note a été prise de se rapprocher des pouvoirs publics pour des solutions déjà pour les zones rurales.

La présentation du service de financement par la banque a été salué par tous les entrepreneurs présents. L'accompagnement et la facilitation pour l'accès aux finances ont été les points focaux.

Les participants ont pu directement montrer leur satisfaction et solliciter des ateliers plus réguliers.



QUI SOMMES NOUS ?

L'association à but non lucratif **Women In Logistics-Africa (WILA)** est née en avril 2021, de la volonté de ses membres fondatrices pour répondre de manière visible à la représentation du genre (des femmes en l'occurrence) dans les métiers de la supply chain / logistique mais surtout pour valoriser le leadership des femmes agissant dans ce secteur à fort enjeu par tout sur le continent Africain. Nous sommes des femmes professionnelles (entreprenantes et entrepreneures) qui nous intéressons d'une manière ou d'une autre aux métiers de la supply chain/ logistique. Nous avons compris que nous avons une part à jouer dans le développement du continent et que, nos métiers dans la supply chain/ logistique sont un enjeu majeur dans le développement de nos économies.

Nous sommes surtout, conscientes qu'aucun développement durable n'est possible sans leadership.



VISION

Notre vision est d'être la référence des organisations de femmes dans le secteur de la Supply Chain/ Logistique sur le continent Africain.

Présent dans 15 pays en Afrique



MISSION

Notre mission est de promouvoir la diversité des genres dans le secteur de la logistique en inspirant les femmes ainsi que la jeunesse à se former pour intégrer ce secteur à fort enjeu pour notre continent l'Afrique.

Nous créons les opportunités pour permettre aux femmes de mettre en œuvre leur leadership dans le secteur de la supply chain/ logistique et ainsi apporter leur contribution dans le développement économique et social du continent Africain.

JOURNÉE 2

CONFÉRENCE ATELIERS

» CONNECTER

» PARTAGER

» EXPLORER





INDUSTRY MAKER ACADEMY

2024 Edition

THÈME : LA LEÇON INAUGURALE

**INDUSTRIE 4.0 ET TRANSFORMATION DIGITALE : OPPORTUNITÉS SANS
PRÉCÉDENT DE LA 4ÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE POUR
L'ACCÉLÉRATION DE L'INDUSTRIALISATION EN AFRIQUE ET LE
DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE**



**DR RAYMOND TAVARES,
REPRÉSENTANT DE L'ONU
AU CAMEROUN ET EN AFRIQUE CENTRALE**



“ La deuxième journée s’est déroulée à l’Hôtel HILTON de Yaoundé. Elle a vu la participation de près de deux cents personnes avec une table ronde ministérielle, une leçon inaugurale et des discussions autour de divers ateliers. ”



3.1. La leçon inaugurale

Le Dr TAVARES, lors de son propos, a entre autres invité les participants à être des conseillers de ceux qui prennent des décisions et à être des preneurs de décisions pour améliorer l'écosystème industriel camerounais. Il préconise d'inclure les instituts de recherche, les bureaux de transferts de la technologie, les associations professionnelles dans le processus de prise de décision.

Dr TAVARES a également invité les centres de recherche et d'innovation à guider les entreprises pour une industrialisation réussie. Il a rappelé la nécessité d'avoir un écosystème et un système d'innovation actif et dynamique et a présenté également l'importance d'une mise en commun des forces de chaque entrepreneur et d'une meilleure collaboration de ces derniers.

Dr TAVARES a conclu la leçon par une invitation aux participants à faire participer 50 % de la population camerounaise à la révolution industrielle en cours.

SOUS LE PATRONAGE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA PLANIFICATION
ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE



INDUSTRY MAKER ACADEMY

2024
Edition

THÈME : LE PANEL MINISTÉRIEL

**LES POLITIQUES PUBLIQUES ET LES INITIATIVES GOUVERNEMENTALES
POUR L'ACCÉLÉRATION DE L'INDUSTRIALISATION, LE DÉVELOPPEMENT INCLUSIF
DU CAPITAL HUMAIN ET L'ADOPTION DES TECHNOLOGIES DE
POINTE DANS LE CONTEXTE DE LA SND30**



S.E. MME MINETTE LIBOM LI LIKENG
MINISTRE DES POSTES ET
TÉLÉCOMMUNICATIONS (MINPOSTEL)



S.E. M. ACHILLE BASSILEKIN III
MINISTRE DES PETITES ET MOYENNES
ENTREPRISES, DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET
DE L'ARTISANAT (MINPMEESA)



S.E. M. ISSA TCHIROMA BAKARY
MINISTRE DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION
PROFESSIONNELLE (MINEFOP)



S.E. M. PAUL TASONG N'JUKANG
MINISTRE DÉLÉGUÉ AUPRÈS DU MINISTRE
DE L'ÉCONOMIE, DE LA PLANIFICATION ET
DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE (MINEPAT)



MODÉRATEUR
MADAME MARIE ROGER BILOA
MRB GROUP



3.2. La table ronde ministérielle

La parole a d'abord été donnée à Madame le Ministre des Postes et Télécommunications. Elle explique en ce qui concerne l'accélération de l'industrialisation, que le MINPOSTEL a pour mission de façonner le paysage des télécoms et des TIC, d'accroître et densifier les réseaux de télécommunications. Ce travail se réalise selon trois piliers:

Le premier pilier c'est l'infrastructure. Pour cela le gouvernement a posé 20000 kilomètres de fibre optique qui connectent toutes les dix régions du Cameroun. Tous les chefs-lieux de régions disposent d'une boucle optique urbaine qui permet de satisfaire la demande locale. Pour ce qui est de la connexion vers l'extérieur, elle est réalisée à travers quatre câbles sous-marins à destination de partenaires divers. C'est cette diversification de collaboration en passant qui nous a permis de résister à la panne d'Internet du mois de mars, due à la destruction d'une partie des câbles sous-marins.

Le deuxième pilier c'est les usages. C'est une démarche qui vise à amener les administrations, les organisations, les entreprises et les individus à créer des activités qui bénéficient de ces autoroutes de l'information.

Le troisième pilier concerne la gouvernance, la sécurité et la formation.

Ce travail concerne toutes les administrations, pas seulement le MINPOSTEL. En fait le numérique s'invite à toutes les activités, nous avons besoin d'un écosystème qui permette de partir de l'idée du projet à l'entreprise numérique. D'où l'idée d'une académie du numérique (CETIC) pour l'accompagnement des jeunes. Il faut relever le défi en innovant. L'objectif est de développer une industrie locale des TIC.

Pour ce qui est de la gouvernance et de la sécurité, le marché camerounais est ouvert, mais réglementé. Il faut avoir une licence pour s'installer comme opérateur de télécommunications, et les conditions pour le faire sont bien établies. Ces mesures sont prises en vue de protéger les intérêts de l'État et la vie privée des Camerounais. Camtel, l'opérateur historique est le seul qui est compétent pour gérer les infrastructures de transport, mais doit se réveiller pour être performante. Le gouvernement a, par exemple, exigé à l'entreprise SpaceX de suspendre ses services d'internet par satellite (Starlink) dans le pays parce qu'elle viole la législation camerounaise en matière de fourniture de services Internet et s'est engagée dans une activité commerciale sans les autorisations requises

de l'État. Il faut avoir une licence et nous leur avons donné les conditions pour le faire.

Pour le MINEPAT, le développement industriel constitue un enjeu économique majeur des politiques du gouvernement consignés dans la SND-30. Les objectifs sont de faire du Cameroun le commutateur, c'est-à-dire fournisseur d'énergie électrique, le nourricier, l'équipementier (fournisseur des biens d'équipement notamment des meubles), de la CEEAC et pourquoi pas du Nigeria à moyen terme, et de porter le Cameroun au rang des pays industrialisés à long terme (horizon 2035).

Le Ministre Paul TASONG a décliné les mesures prioritaires pour y arriver. Contrairement au DCSE, la SND30 met volontairement un accent particulier sur l'accompagnement du secteur privé. Parce que sur la base des constats faits dans la mise en œuvre du DCSE, la richesse permettant d'atteindre le niveau de revenu recherché par habitant est créée par le secteur privé. Entre 2010 et 2020, avec le DSCÉ nous avons pu réaliser une croissance moyenne de l'ordre de 4,6 % en misant sur le développement des infrastructures (ponts, routes, barrages hydroélectriques). Les points de croissance supplémentaires (projections faites à 8,5 %) recherchés doivent être trouvés quelque part, Et ce quelque part c'est le secteur privé.

D'où la politique d'accompagnement pour l'industrialisation qui consiste à mettre en place ce qu'il faut pour le secteur privé (production et fourniture de l'énergie électrique grâce au grand potentiel dont notre pays dispose) La politique d'import-substitution pour inverser notre balance commerciale. Il nous faut produire ce que nous consommons, et consommer ce que nous produisons. Nous devons donc améliorer la production agricole, mais aussi densifier l'infrastructure de transport et renforcer le transport multimodal (aérien, maritime, terrestre).

Le ministre Achille BASSILEKIN III se réjouit du consensus établi au fil des années de faire du secteur privé le moteur de la croissance. Ce consensus se traduit en l'identification de quelques secteurs porteurs. Au Cameroun nous avons à peu près 360 mille petites entreprises dans le secteur formel, qui réalisent un chiffre d'affaires de 3 milliards de Francs CFA, pour une contribution au PIB de 38%.

Que fait le MINPMEESA pour accompagner la dynamisation des PME dites industrielles ?

Trois secteurs sanctuaires ont été identifiés pour l'accompagnement des entrepreneurs par notre ministère. Parce qu'entreprendre est un métier, il faut repartir sur les fondamentaux (d'où la mise sur pied de l'Agence de promotion des PME) pour accompagner les PME dans la structuration des plans d'affaires, mais aussi créer des conditions d'accès à des guichets de financement. L'offre s'est aujourd'hui diversifiée. En dehors de la Banque Camerounaise des PME, nous remarquons qu'un certain nombre d'établissements bancaires concourent à la production du financement des PME. Afriland First Bank par exemple, selon les statistiques du conseil national du crédit fait 65% de crédits en faveur des PME, mais aussi Ecobank qui il y a quelques semaines a ouvert un guichet dédié au soutien aux femmes entrepreneures qui se lancent dans les activités aussi bien de commerce que de transformation. CCA-Bank a suivi ce mouvement il y a quelques semaines. L'équation de l'accès aux financements est en train d'être réglé, il y a une série d'initiatives en matière de soutien des activités du secteur privé et spécifiquement des PME dans le cadre d'une convention signée entre le MINEPAT et l'Union européenne.

C'est dans ce contexte, en ce qui concerne la SND30 pour accélérer cette industrialisation, que nous avons identifié trois secteurs sanctuaires.

Le premier secteur dans lequel nous concentrons nos énergies, avec la mise en place bientôt d'un certain nombre d'unités pilotes qui vont rayonner à travers les 10 régions c'est l'agroalimentaire. En effet, la facture importante en matière de besoins en matière alimentaire a un effet sur notre balance de paiements. Pour concrétiser la politique d'import-substitution, il faut d'abord dynamiser la production nationale ; la production domestique des produits alimentaires transformés. C'est le premier secteur dans lequel nous accompagnons les PME, les artisans, les acteurs de l'économie sociale.

Le deuxième secteur, qui prend le temps de se mettre concerne la réduction des exportations de grumes. L'ambition étant de s'assurer que nous puissions développer, accompagner un certain nombre de petites unités de transformation, d'abord pour se fournir sur le plan local, mais surtout pour réussir à densifier la production des produits manufacturés issus la transformation du bois (première, deuxième, troisième voire la quatrième transformation du bois lorsque ce sera possible sur le plan technologique).

Le troisième secteur pilier regroupe tout ce qui concerne la transformation du coton textile. Le Camer-

oun produit 300 mille tonnes de coton chaque année, mais seulement 2% est transformé. Il y a donc là un véritable vivier qui aujourd'hui offre de véritables perspectives pour lesquelles autour de coopératives dans les zones septentrionales on doit penser au-delà de ce que la SODECOTON fait, à mettre sur pied de petites unités de transformation pour que celles-ci puissent accompagner efficacement cette dynamique. Nous ne laissons pas de côté la transformation du cuir. Une bonne partie de ce que nous avons comme peaux dans notre pays est absorbé par le Nigeria où précisément cette transformation s'opère. Là aussi c'est un véritable gisement autour duquel on peut aller de l'avant.

Dans le domaine de la formation au métier d'entrepreneur, vous avez noté qu'on assiste à une explosion du nombre d'incubateurs aujourd'hui, que ce soit dans le cadre des universités d'État avec des incubateurs qui sont annexés aux grandes écoles, mais aussi des incubateurs privés. Nous sommes convaincus, qu'avec d'autres programmes qui se sont mis en place, il y a un accompagnement au prototypage qui permet de détenir un droit de propriété intellectuelle pour nos jeunes, qu'ils peuvent par la suite convertir comme actif pour obtenir des financements dans le cadre de la réalisation de leurs projets industriels ou de transformation industrielle. Ceci est logé à l'APME pour créer progressivement une masse critique de jeunes industriels dans notre pays. Plus important, comment nous réussissons à dynamiser cet effet de ruissellement en termes d'accès aux financements parce que ça reste la sempiternelle question ? En définitive, un certain nombre de solutions est en œuvre, mais il faut d'abord en amont que nous puissions garantir ou jeter les bases des dispositifs de garantie pour mutualiser les risques mais également s'assurer que cette activité soutenue par l'état et les opérateurs puisse bénéficier du ruissellement des financements.

S.E. M. ISSA TCHIROMA s'est intéressé à la problématique du capital humain pour accompagner l'industrialisation du Cameroun. En tant que ministre en charge de la formation professionnelle, qu'est-ce que le MINEFOP développe comme programme dans ce sens ?

Sur un ton pédagogique, M. TCHIROMA commence par se demander où nous en sommes avec la révolution 1.0 avant d'embrasser l'industrie 4.0. Il se demande si l'on peut escamoter les précédentes étapes 2.0, 3.0 ? Quelles sont les ressources humaines qui ont construit les routes, ponts et autres édifices que nous avons dans notre pays ? Est-ce des Camerounais

Avons-nous les ouvriers dont nos programmes de transition industrielle ont besoin ?

Le MINEFOP reconnaît que l'intelligence artificielle et la robotique exercent une influence considérable sur le monde aujourd'hui et oui, il faut que notre jeunesse embrasse et se mette au diapason des autres ; mais pendant ce temps nous n'avons même pas des professionnels compétents pour les petits métiers support des grandes réalisations industrielles (soudeurs, carreleurs, chaudronniers etc). L'environnement et le besoin de compétitivité nous demandent de passer aux métiers à haute intensité de main d'œuvre aux métiers à haute intensité de savoir et savoir-faire. Mais alors que nous voulons faire de l'importsubstitution, avons-nous la main d'œuvre pour produire les biens et services que nous recherchons?

Ce paradoxe poursuit-il s'est développé parce que l'enseignement technique et professionnel n'a jamais obtenu la place qu'il mérite dans notre système éducatif. Il a toujours été considéré comme une seconde chance pour ceux qui ont échoué dans l'enseignement général. Le Cameroun n'a pas construit de centre de formation professionnelle moderne digne de ce nom depuis l'indépendance, la réponse a toujours été péjorative, sous la forme des sections artisanales et rurales et des sections ménagères (SAR-SM). L'enseignement professionnel est donc la jambe atrophiée du système

de formation camerounais alors que la jambe de l'enseignement général est hypertrophiée. Il faut changer la donne ; dans des pays comme l'Allemagne 85 % des jeunes bacheliers sont orientés vers l'enseignement professionnel et seulement 15 % vers l'enseignement général. Pour le faire comprendre à l'opinion, pour expliquer ce qu'est la formation professionnelle, le MINEFOP a dû déclarer à la télévision que les Master ne servent à rien, en tout cas pas à produire la richesse matérielle dont le pays a besoin.

Il est de la responsabilité de la formation professionnelle de produire cette richesse matérielle, parce qu'aujourd'hui au Cameroun nous avons 60.000 étrangers qui occupent ces emplois, qui devraient revenir aux Camerounais. Le secteur privé qui les emploie n'a pas besoin de diplômes, mais de compétences. Le rôle du MINEFOP est de multiplier les centres de formation professionnelle de qualité. L'objectif est de transformer les 300 SAR en centres de formation professionnelle de qualité, et nous voulons en particulier avoir un centre de formation professionnelle d'excellence par région. L'autre chantier est de promouvoir la formation par apprentissage, y compris dans les universités, où le plateau technique est souvent inexistant ou inadapté aux besoins des entreprises. Il faut commencer l'apprentissage très tôt.



Réseau des femmes entrepreneurs et Cheffes d'entreprise du Cameroun

«Une tribune pour la performance des femmes entrepreneurs et cheffes d'entreprises du Cameroun»

Nos Objectifs

- ▶ Assister les femmes entrepreneurs sur les questions relatives à la vie des affaires
- ▶ Favoriser l'accès des membres à divers programmes du Gouvernement camerounais et des organismes internationaux
- ▶ Créer un environnement de partage d'expériences et de services entre les membres
- ▶ Représenter les femmes entrepreneurs auprès des autorités et partout où besoin se fait sentir
- ▶ Promouvoir l'image de la femme entrepreneure

Contactez nous à l'adresse
camwomen2015@gmail.com

SOUS LE PATRONAGE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA PLANIFICATION
ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE



INDUSTRY MAKER ACADEMY

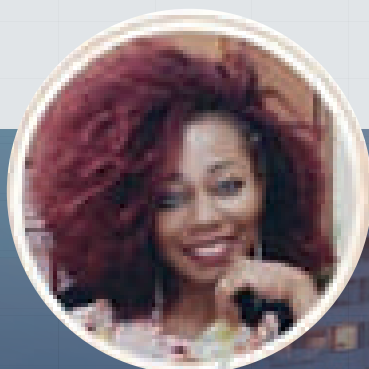
2024 Edition

THÈME : COMMENT L'ADOPTION DES TECHNOLOGIES DE L'INDUSTRIE 4.0

PEUT-ELLE CONDUIRE À LA TRANSITION INDUSTRIELLE ET
AMÉLIORER L'EFFICACITÉ OPÉRATIONNELLE ET LA COMPÉTITIVITÉ DE MON
ENTREPRISE/MON INSTITUTION ?



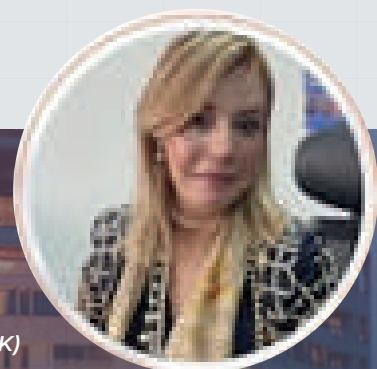
M. EMMANUEL WAFO
(CEO MIT CHIMIE)



MME CHISLAINE KETCHA TESSA
(DG MILLENIUM S.A.)



M. JEAN MARCEL BELINGA
(PORT AUTONOME DE KRIBI - PAK)



MME CYRINE DRAIF
DIRECTEUR GÉNÉRAL
OLA ÉNERGIE



MODÉRATEUR
PR. DR. ING MBANG SAMA
DTA





3.3. Les ateliers

3.3.1. L'atelier Chefs d'Entreprises (TPE, PME, GE) & Production locale

M. WAFO parle du voyage de MIT Chimie, une industrie plastique basée à Douala, de l'artisanat à l'industrialisation.

A sa création en 2000, MIT CHIMIE est spécialisée dans la représentation et la distribution des matières plastiques et des produits chimiques. Au fil des ans, MIT CHIMIE s'est forgé une renommée nationale et internationale dans la distribution et le négoce. Ils sont entrés dans les mentalités de manière progressive, et se sont développés de manière graduelle en prenant de plus en plus de parts de marché sur le plan local et un petit peu dans la sous-région. Mais ils se sont rendus compte qu'il y avait une part de marché à laquelle ils ne pouvaient pas prétendre s'ils ne se développaient pas technologiquement. Il leur fallait des outils plus performants et plus compétitifs, une meilleure productivité et une meilleure qualité, et aussi un meilleur environnement de travail en termes de QHSE pour pouvoir travailler avec un certain type de comptes.

Ils ont dû faire des investissements supplémentaires, beaucoup plus importants (de quelques dizaines de millions où ils en étaient, il fallait aller au milliard de francs CFA). Cela a aussi été possible parce qu'au fil des années, ils sont attachés les services de jeunes ingénieurs sortis de nos écoles, et qui ont commencé à apprendre le métier. Ils ont dû les faire former en Chine et en Inde, et aujourd'hui l'entreprise a acquis

des machines de standards internationaux pour pouvoir produire des volumes plus importants et pour s'être mis sur les technologies pour parvenir aux objectifs à lui assignés par l'État du Cameroun ; la digitalisation fait partie intégrante de son fonctionnement et est transversale à toute la chaîne de valeurs. L'opérationnalisation en 2016 a démarré avec une démarche de discrétisation assez poussée ; d'abord la digitalisation des activités administratives, la digitalisation des procédures de passage des marchandises, la digitalisation des informations de gestion environnementale, tout ceci appuyé par une infrastructure technique assez forte, totalement maîtrisée par des ingénieurs camerounais. La stratégie est une stratégie de transfert de compétences : le PAK ne se fait pas livrer un système, il se fait bâtir un système avec la forte participation d'une équipe d'ingénieurs pluridisciplinaire qui au terme de la phase de mise en œuvre, prend le relais pour continuer l'implémentation et poursuivre la maintenance. Ceci affranchit des coûts élevés de maintenance en plus de l'avantage du transfert de compétences.

Pour ce qui est de la gestion du PAK en tant qu'entreprise, ils disposent d'un ERP qui gère tout ce qui est fonctions régaliennes d'une entreprise : ressources humaines, finances, opérations commerciales, suivi des relations clients, gestion des achats, maintenance assistée par ordinateur, etc.

Pour la gestion des opérations portuaires, ils ont mis en place un système d'informations portuaires qui gère tout ce qui concerne l'accueil des navires, la gestion d'escales. Ce qui permet de prévoir à quel mo-

ment des aménagements et du positionnement des industries. Ces systèmes sont alimentés grâce à d'autres outils comme les objets connectés ou les drones.

Les données collectées par tous ces outils permet

tent d'alimenter une multitude d'informations, d'où

l'emploi des technologies Big Data, pour partager ces informations avec d'autres acteurs comme les industriels de la zone.

NOTRE PORTOLIO POUR LE CRÉATION DES CHAINES DE VALEURS INNOVANTS



OPERATIONS

Conception, design et implémentation des processus métiers et industriels

Simulation et **Gestion des Opérations**, Production & Supply Chain

Gestion des actifs et **Maintenance Prédictive**

Dashboards Decisionnels



DIGITALISATION

Jumeaux numériques de vos produits, processus, infrastructures, etc.

Modélisation et Design 3D, Simulation 3D et VR

Calculs Numériques (FEM, Fluides, Dynamiques, etc.)

Automatisation, Robotisation



DATA SCIENCES

Implémentation et configuration des **IoT & IIoT**

Big Data & Data Analytics

Intelligence Artificielle

Blockchain



ÉNERGY

Gestion intelligente d'**énergie**

Smart Grid et Backup

Conception et Implémentation des Dispositifs pour Énergies renouvelables (Parc Photovoltaïques, Eoliennes, etc.)



INFRASTRUCTURES

Mise en place des infrastructures réseaux et data centers

Cloud Computing

Intégration des Systèmes

Interopérabilité

Travaux Publics (Construction, Installation,



SERVICES & TRAININGS

Formations Technique et Professionnelle métiers et entrepreneuriales

Formation en **leadership** transformationnel

Management de l'Innovation

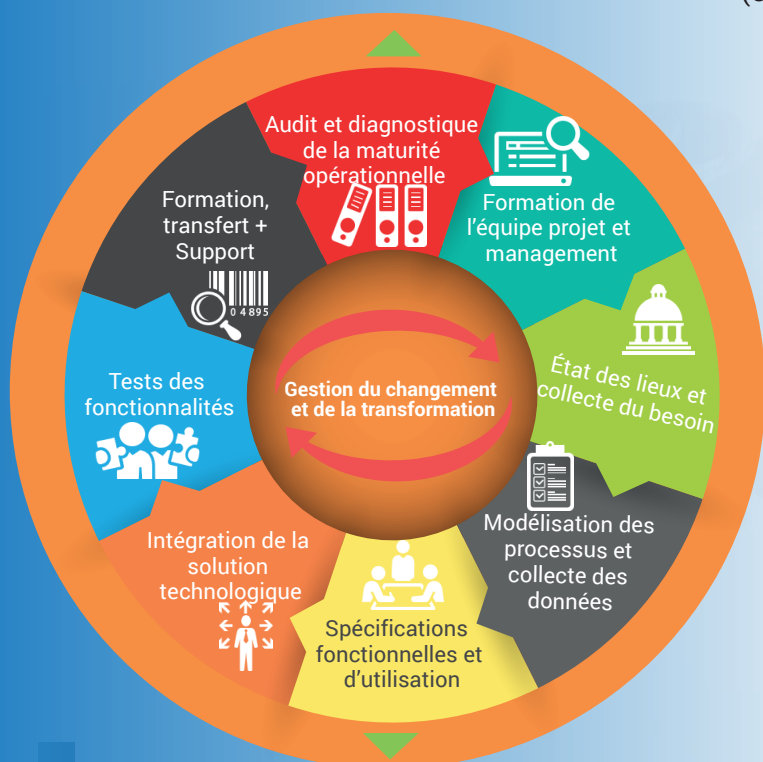
Lean, Six SIGMA, Agilité

* Consulting * Études * Audits *

* Contre-expertises *

* Validation des spécifications * Coaching *

NOTRE DEMARCHE



INDUSTRIE 4.0

Efficience processus Productivité Formation

Compétitivité opérations industrielles implémentons les solutions

Transformation digitale et technologique

Innovation Expérience client unique

outils d'industrie 4.0

+237 620 38 83 64

www.digit-tech-innov.com

info@digit-tech-innov.com

Nouvelle Route Omnisport, Yaoundé

SOUS LE PATRONAGE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA PLANIFICATION
ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

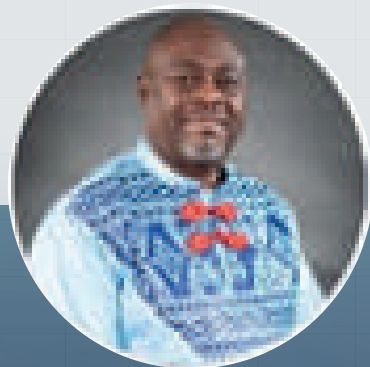


INDUSTRY MAKER ACADEMY

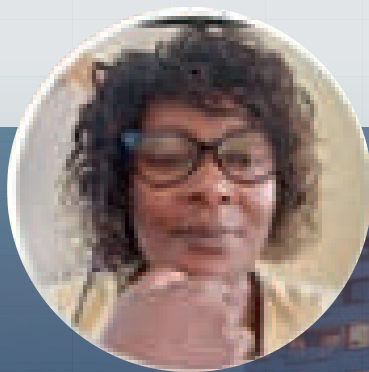
2024
Edition

**THÈME : COMMENT INTÉGRER LES CONCEPTS
DE L'INDUSTRIE 4.0**

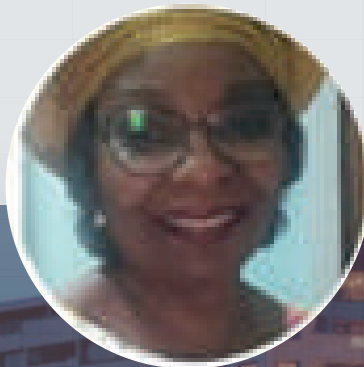
**DANS LES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE
AU CAMEROUN. ? COMMENT FORMER ET DÉVELOPPER LES
COMPÉTENCES DU PERSONNEL EN ENTREPRISE ?**



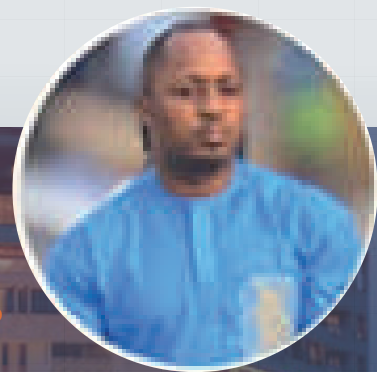
M. SERGE ARMEL NJIDJOU
(AGENCE UNIVERSITAIRE
POUR L'INNOVATION)



MME FLEUR NADINE MVONDO
(COORDINATRICE INCUBATEUR ESSTIC)



MME NADINE BISSENE MOULOUNGO
(COORDINATRICE SUP VALOR
ENSP YAOUNDÉ)



M. PATRICK SERGES NKENE ZOGO
(COORDONNATEUR DU CENTRE
D'INCUBATION DES ENTREPRISES,
ENSP DOUALA)



M. SAÏD OULD AHMEDOU VOFFAL
(SPÉCIALISTE ÉDUCATION, L'UNESCO)



MODÉRATEUR
PR JEAN MICHEL NLONG
(UNIVERSITÉ DE NGAOUNDÉRIÉ)



3.3.2. L'Atelier Capital humain et développement des compétences

Pour Serge NJIDJOU, l'intégration des technologies de l'industrie 4.0 est la solution pour la massification des enseignements d'une part, et d'autre part pour résoudre le problème des plateaux techniques inexistantes, défaillantes ou impossibles à obtenir. Grâce aux outils de la formation 4.0, il est possible de collaborer avec des partenaires distants, de travailler sur des modèles d'objets et de pièces avant de passer à leur fabrication concrète. Ce qui diminue les coûts de prototypage et de production, en même temps que les coûts globaux d'administration et de gestion de ces collaborations. Étant donné que les effectifs des étudiants doublent chaque année et que les infrastructures ne peuvent pas suivre ce rythme, nous n'avons pas d'autres options que la simulation et la modélisation pour passer à l'échelle. L'industrie 4.0 est une chance, conclut-il.

Mme BISSENE MOULONGO quant à elle explique que le Technopole Valor Sup (incubateur de l'École Supérieure Polytechnique de Yaoundé) a été créé pour adresser les problèmes de l'industrie. Il existe depuis fort longtemps des départements dans tous les domaines de l'industrie, y compris un dédié à l'art numérique. A la suite de l'incubateur et du besoin d'accompagnement des projets d'innovation, il a été créé un département dédié à l'entrepreneuri-

at et au management de l'innovation. Le modèle de formation de manière native déjà, intègre des stages d'immersion de 4ème et 5ème année où les étudiants vont en entreprise et travaillent sur la résolution d'un problème identifié dans leur entreprise d'accueil. Au terme de ce stage, ils présentent un mémoire ; ils y sont généralement recrutés, ce qui suppose qu'ils ont été jugés opérationnels par l'entreprise en question.

D'après M. NKENE ZOGO, l'École Nationale Supérieure Polytechnique de Douala a misé sur la coconstruction d'un environnement d'apprentissage avec les entreprises. Dès leur entrée en première année, c'est ce langage qui est donné aux étudiants; on leur apprend à identifier les problèmes des entreprises, et les étudiants construisent leur cursus sur la perspective d'apporter des solutions à ces problèmes, tout au long de leur formation. Ils ont donc besoin des entreprises qui adhèrent à cette philosophie pour co-construire avec eux. Un autre aspect qu'il relève est que les entreprises doivent changer le regard qu'elles ont sur les stagiaires, qu'elles considèrent à tort comme des gens à qui elles rendent service, au lieu de les voir comme une force de travail et de suggestion qui permet de discuter des problèmes et apporte un regard différent dans la formulation de solutions.

Mme MVONDO propose de mettre l'accent sur la formation des porteurs de projets en incubation, pour relever les taux de réussite des projets pris en charge. Ils doivent être formés sur des compétences transversales, comme l'esprit critique, l'analyse des problèmes et la résilience. Aujourd'hui par exemple révèle-t-elle, c'est 5% seulement des incubés qui arrivent à la maturation de leurs projets (c'est le cas à l'ESSTIC). Elle croit savoir que si les projets sont généralement bons en termes d'innovation et de d'opportunités, les capacités personnelles des leaders et le manque d'expérience ne permettent pas d'atteindre les résultats auxquels on se serait attendus.

A la question de savoir comment les cursus et filières sont choisis, M. SAÏD Ould Ahmedou Voffal de l'UNESCO pense qu'avant d'arriver à la formation des ingénieurs et les formations universitaires, il faut d'abord une éducation de qualité. Les objectifs de développement durable donnent un cadre fantastique pour définir une éducation de qualité : il faut d'abord une bonne formation de préscolarisation, et cette formation doit commencer très tôt, pour une éducation de qualité. C'est dès les premières années que l'enfant se développe, et si on rate le train très tôt, les problèmes risquent de se répercuter et se multipli-

er plus tard. Il faut donc un enseignement primaire et secondaire de qualité et universel. Entre 9 et 10 ans de scolarité obligatoire, publique et gratuite à tout le monde, pour ne pas perdre une petite Marie Curie ou un Steve Jobs dans un village parce cette dernière ou ce dernier n'a pas pu aller à l'école. Le deuxième aspect qui est aussi retenu dans le cadre de la SND30 est l'employabilité et l'adéquation entre la formation et le marché du travail.

L'innovation et l'industrie ne se font pas qu'à l'université, poursuit-il, ça peut aussi se faire à travers la formation professionnelle. Il faut y penser. Pour ce qui est du choix des filières, il pense que c'est un débat collectif, un dialogue entre toutes les parties. D'abord il faut un partenariat entre les entreprises et les universités, c'est ce dialogue qui va permettre que les universités forment les ressources humaines dont les entreprises ont besoin. Mais l'État étant donné sa mission régaliennne a aussi un rôle important à jouer, parce qu'il est important de s'assurer que les compétences dont le pays a besoin dans une perspective plus large dans sa stratégie de développement sont formées.



Get the education, training, support and mentorship that's relevant to your industry.

We provide targeted services, expose our clients and students to a network of experienced entrepreneurs, instructors and coaches who provide passionate service that's unmatched.



ABOUT FYWEDO

We choose innovative and strategic ways to empower young women entrepreneurs

FYWEDO was founded in 2017 with the vision to empower young women to become more economically vibrant and productive. Instilling leadership and Entrepreneurial excellence

- ✓ Free Consultations
- ✓ Peer and business networking
- ✓ Free and Affordable Programs
- ✓ Personal development and Business development
- ✓ Innovative Solutions
- ✓ Online and offline Courses and Training

NGWA NGRKA

Founder FYWEDO



3.4. Le Women in Industry Track

3.4.1. Women in Industry Track – Part I)

Le contexte culturel camerounais est encore marqué par beaucoup de préjugés et d'inégalités qui font des femmes entrepreneurs un véritable combat. En dehors des charges familiales dédiées qui très souvent limitent les capacités de mouvement des femmes, on note l'accès à la propriété foncière, le besoin du consentement des maris pour les déplacements y compris souvent pour s'approvisionner en équipements de production à l'étranger, les formations et pour leur développement et épanouissement personnels.

Toujours dans notre environnement, les femmes présentent souvent des lacunes que les hommes n'ont pas. Selon Christelle HOMSI, les hommes sont très tôt habitués à parler business entre eux, à parler entrepreneuriat, alors que les femmes sont plutôt portées à parler de leurs problèmes personnels. Celles qui arrivent ont souvent du mal à bien structurer leurs problèmes qu'elles rencontrent (montage des dossiers de recherche de financement, garanties, réticence des hommes à accompagner leur femme dans leurs projets etc.)

Le secteur de la production notamment agricole est largement dominé par les femmes (autour de 80% d'après Mme Love Vera EKOUME), du fait de leur

inclination naturelle à chercher à nourrir leur famille. Ce comportement justifie aussi la tendance observée au niveau des petites et très petites entreprises de production ou de transformation agricole et agro-alimentaire. Il se pose donc un problème de capacité d'accès à la labellisation, aux analyses, aux accréditations, spécifique aux femmes du fait des coûts élevés pour ces normes. D'où, selon Victoire WOGAIN, la mise en réseau est essentielle afin de mutualiser les efforts et atteindre de bons niveaux de productivité et de qualité.

Plus qu'ailleurs, les femmes en entrepreneuriat ont besoin de se regrouper en associations pour le soutien, la formation et la mutualisation. Les associations de femmes entrepreneurs ont compris ce besoin et travaillent à réduire ces complexes et ces préjugés à leur moindre expression, et à faire des femmes entrepreneurs des entrepreneurs tout court. Par l'entraide, par le soutien, par des stratégies visant un nivellement par le haut.

SOUS LE PATRONAGE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA PLANIFICATION
ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

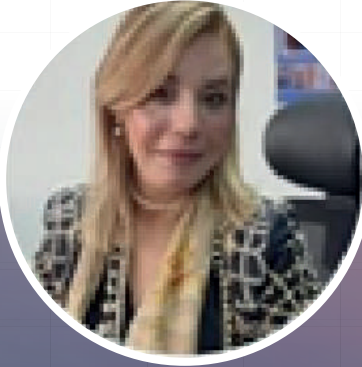


INDUSTRY MAKER ACADEMY

2024 Edition

THÈME : COMMENT L'ADOPTION ET LA MAÎTRISE DES TECHNOLOGIES DE POINTE

PEUVENT ACCROÎTRE LES OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES DES
FEMMES ET LEUR IMPLICATION DANS LES INDUSTRIES TECHNOLOGIQUES ? -
STRATÉGIES ET OUTILS



MME CYRINE DRAIF
(CEO OLA ENERGY)



MME ELISSAR MBANG EKOUTOU
(DG AGRI-FOOD & BEVERAGE COMPANY S.A.)



MME HEDWIG CHE KEYEN
(CEO DESTINY'S FARMS)



MODÉRATEUR
PR HENRI NGOA TABI
(UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ II)





3.4.2. WOMEN in INDUSTRY TRACK - Part II

Dans ce panel nous découvrons trois exemples de femmes chefs d'entreprises, avec des rapports très différents avec l'industrie 4.0 et la transition digitale.

OLA Energy est une compagnie de distribution de produits pétroliers présente dans 17 pays d'Afrique. Au Cameroun, elle compte 100 stations services, et est dirigée par Cyrine DRAIF. La compagnie a entièrement digitalisé ses chaînes de valeur, de l'approvisionnement des stations-service au suivi en temps réel des stocks de carburant dans les citernes, en passant par les opérations B2B d'approvisionnement des gros clients pour ne citer que ces activités là. Ces technologies leur permettent d'éviter que les gérants ne s'approvisionnent dans des circuits parallèles, elles leur permettent de faire face au siphonnage de carburant, mais aussi à l'efficacité énergétique. Les 100 stations-services sont connectées à l'ERP de l'entreprise, permettant d'obtenir en temps réel l'ensemble des indicateurs de performance.

Ce système est toutefois très sensible à la qualité et l'instabilité de l'infrastructure énergétique et de communication, ainsi à la qualité et aux performances des équipements d'extrémité qui collectent les paramètres de terrain (capteurs, sondes etc) et aux conditions d'utilisation. Mme DRAIF conclue en disant que l'in-

dustrie 4.0 ne marche pas si les problèmes de base sur les infrastructures ne sont pas réglés.

Destiny's Farms est une entreprise agro-industrielle en activité depuis 15 ans. Elle a une activité diversifiée spécialisée dans l'agriculture. Elle exploite une plantation de palmier à huile et produit de l'huile de palme pour la consommation. Destiny's Farms produit aussi des aliments qu'elle vend aux agriculteurs. Elle exploite aussi une ferme diversifiée avec des volailles de chair et des pondeuses. Ils ont ainsi une diversité d'activités agricoles.

L'agriculture est un aspect très important dans toute économie, et doit être prise très au sérieux. Pour Mme Hedwig Che KEYEN, la route a été très difficile depuis quinze ans qu'elle a commencé. Mais ils ont réussi, parce que ses équipes et elles étaient très engagés. Pour répondre à la question posée par le thème de ce panel, elle commence par définir en un mot ce qu'est l'industrie 4.0. Pour elle c'est l'intelligence artificielle, c'est-à-dire qu'il y a des machines qui réfléchissent et se comportent comme nous. Elles peuvent collecter des données que nous ne pouvons pas dans un très court instant. Le Big Data est une question de collecte et de traitement de données dans tous les domaines. La technologie de pointe n'est pas si nouvelle que cela, c'est tout simplement une forme plus avancée qu'avant. La mécanisation a toujours existé, nous

l'utilisons tous les jours. Comment cela impacte le secteur de l'agriculture?

La technologie 4.0 est présente dans tous les secteurs de notre activité, dit-elle. L'irrigation est mécanisée, l'alimentation des volailles est mécanisée, les poulaillers où on élève les animaux sont automatisés, nous

avons des méthodes automatiques pour nettoyer les fientes, ainsi que des méthodes automatiques pour tuer les animaux. Nous avons aussi introduit l'automatisation dans la transformation. Nous connaissons aussi l'intelligence artificielle en agriculture, mais nous ne l'avons pas encore intégrée par quelle coûte cher.



PORT AUTONOME DE KRIBI
PORT AUTHORITY OF KRIBI

LE PORT EN EAU PROFONDE DE KRIBI

UN ECOSYSTEME D'OPPORTUNITES A SAISIR ET DEVELOPPER

Smart Port, Attractive Business



SOUS LE PATRONAGE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA PLANIFICATION
ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE



INDUSTRY MAKER ACADEMY

2024 Edition

THÈME : ADOPTION DES TECHNOLOGIES POUR LA MISE EN PLACE

DES CHAÎNES DE VALEURS INDUSTRIELLES, IMPORT-SUBSTITUTION
ET TRANSFORMATION STRUCTURELLE: RETOUR
D'EXPÉRIENCE SUR LE TERRAIN



PR GEORGES KOBOU
(ÉCONOMISTE
UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ II)



PR HENRI NGOA TABI
(ÉCONOMISTE
UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ II)



MME ELISSAR MBANG EKOUTOU
(DG AGRI-FOOD
& BEVERAGE COMPANY S.A.)



M. EMMANUEL WAFO
(CEO MIT CHIMIE)



MME GHISLAINE KETCHA TESSA
(DG MILLENIUM S.A.)



MODÉRATEUR
MADAME LUCRÈCE MEBENGA
CRTV



3.5. Les panels d'Experts

3.5.1. Experts et Secteur Privé

Le Professeur NGOA TABI engage la réflexion sur l'émergence d'une élite dans l'industrie. Il propose que le Cameroun se crée des avantages comparatifs, c'est-à-dire qu'il choisisse de spécialiser des acteurs dans des domaines où ils seront les meilleurs par rapport à leurs autres orientations possibles. Les domaines de spécialisation sont très nombreux (énergie, agro-alimentaire, agro-industrie, etc.), mais il faut pour ne pas se disperser en cibler les plus conséquents. A l'intérieur de ces domaines, on crée et on accompagne des champions nationaux.

Comment faire émerger ces champions ? De la même façon que l'on capte l'élite dirigeante. Le Cameroun dispose jusqu'à présent, pour la formation de son élite, de « grandes écoles systèmes », dans les domaines sécuritaire, administratif par exemple. Ce modèle devrait être dupliqué pour la formation des capitaines d'industrie dans les domaines ciblés.

Mme MBANG EKOUTOU dit ne pas percevoir comment les TIC peuvent améliorer sa productivité. Par ailleurs argumente-t-elle, l'environnement n'est pas structuré pour promouvoir un secteur privé fort : les efforts de transformation sont sapés par les importations massives, le made in Cameroon coûte cher parce que la production est artisanale, il n'existe pas

d'industrie de l'emballage pour être compétitif, ni d'infrastructures pour la normalisation.

Pour ce qui est de la certification des produits, l'ANOR ne fait pas de différence de traitement entre les artisans et les grandes entreprises pour les coûts de ses services. Le gouvernement devrait intervenir dit-elle pour soutenir les petites entreprises dans la mise en conformité ; au Nigeria par exemple les petits producteurs paient l'équivalent de 11.000 FCFA pour la certification de leurs produits, lorsqu'au Cameroun on multiplie le nombre d'administrations de contrôle, on complexifie les procédures, avec une pléthore de fonctionnaires qui interviennent dans la chaîne. Certes il existe un système de tolérance administrative assez incitatif, mais ce que l'administration donne avec la main gauche elle le reprend avec la main droite.

Avec un tel tableau et devant la très grande disparité des secteurs à accompagner, elle suggère que le pays cible, sur la base d'un plan, les secteurs à soutenir. Et pour soutenir la compétitivité des entreprises, elle plaide pour la mise en place des chaînes de valeurs locales de soutien, comme la production des emballages (verre, cartons, aluminium), les centrales d'achat des équipements, ainsi que la formation des ingénieurs de terrain qui connaissent les processus de transformation industrielle. Sans tout cet environnement, la politique d'import-substitution n'est qu'un slogan.

Elle explique que les grands projets de construction

de logements sociaux sont illusoire, pas par absence de financements, mais parce qu'il n'y a pas de cadre structurel pour l'adoption des bonnes pratiques et des technologies industrielles en la matière. Pour illustrer son propos, la Directrice Générale de Millenium S.A. décrit le processus de construction d'une petite maison de deux chambres, et les besoins en matériaux de construction et la main d'œuvre nécessaire pour passer à l'échelle d'un projet d'un million de logements, représentant le déficit actuel.

Au Cameroun les ouvriers « frappent des parpaings » (elle ironise sur ce terme) à la main, avec une qualité douteuse. Or pour une telle construction, on a besoin de près de 2000 parpaings. Si on veut construire un million de logements de cette taille minimale, il faudra deux milliards de parpaings. Comment peut-on y arriver de façon artisanale ?

Pour ce qui est des portes, et toujours pour une maison de deux chambres, on a besoin de 70.000 portes pour 10.000 logements. Peut-on les trouver sans industrialisation ? Sans la matière première qu'est le bois ? Qu'en est-il des toitures ? Aujourd'hui encore les ouvriers assemblent les fermes sur le site de construction en « sciant et clouant » des planches de bois. A quel rythme vont-ils produire les toitures pour toute une cité ?

Pour Ghislaine KETCHA, le secteur BTP souffre de la non-disponibilité des matériaux de base et de l'absence d'un cadre juridique pour fabriquer en série et normaliser. L'État devrait mettre en place un système permettant aux entreprises de créer des unités de production pour ces éléments. Avec un tel environnement, de petites entreprises pourraient se développer pour booster et proposer une offre de qualité. Il s'agit donc d'un problème de structuration de l'écosystème, au-delà des financements.

Emmanuel WAFO s'interroge sur ce qui doit être fait pour que l'industrie s'installe dans notre pays. Il commence par présenter le contexte, sur plusieurs aspects : il constate qu'il y a très peu d'emplois décents disponibles, pour une population très jeune.

L'État doit mettre en place un système de protection pour les industries locales, à l'exemple de la Chine. Du haut de ses trente années d'expérience, il conclue que nous ne pouvons pas nous développer sans la transformation, mais que l'industrie est le maillon faible.

Dans un essai de formalisation de la thématique du jour, le Professeur Georges KOBBOU situe le problème

de l'industrialisation dans le contexte social global du Cameroun, où une pluie qui produit des inondations à un point de la ville bloque toutes les activités pour toute une matinée. Pour lui, le problème de la transformation ou de la transition industrielle fait partie de la structuration globale de notre économie, qui reste encore trop « État-dépendante ».

“

Pourquoi une telle situation alors qu'on l'on veut développer les initiatives privées, individuelles ?

”

Le Professeur KOBBOU dit qu'il est important d'abord de théoriser la structuration de l'écosystème, mais surtout de bien choisir sa théorie. Il faut considérer « notre » industrie comme une affaire de tous, d'autant plus qu'avec l'Industrie 4.0, on n'a pas besoin de passer par toutes les étapes de l'histoire de l'industrialisation. Aujourd'hui il est possible de contrôler nos processus à partir de notre lit, ce qui ouvre un champ de perspectives quasi illimitées. De même, si quelqu'un avait saisi l'opportunité de créer une application qui informe des conditions de circulation en temps réel dans la ville de Yaoundé et les alternatives de contournement, on aurait évité la paralysie des activités pour des milliers de personnes le 4 avril 2024 !

Alors pourquoi s'inquiéter des questions de la disparition des emplois à haute intensité de main par exemple, alors que le travail est dynamique ? Alors que de nouveaux secteurs se créent et recrutent, et que les possibilités de formation et de recyclage sont une belle alternative ? Conclue-t-il.

SOUS LE PATRONAGE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA PLANIFICATION
ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE



INDUSTRY MAKER ACADEMY

2024 Edition

THÈME : QUELS SONT LES PROGRAMMES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

D'ACCOMPAGNEMENT POUR STIMULER L'INDUSTRIALISATION,
L'IMPORT-SUBSTITUTION, LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS
ET L'EXPANSION DU SECTEUR INDUSTRIEL?



DR RAYMOND TAVARES
(REPRÉSENTANT DE L'ONU DI AU CAMEROUN
ET EN AFRIQUE CENTRALE)



DR ADAMA EKBERG COULIBALY
(DIRECTEUR, COMMISSION ECONOMIQUE
DES NATIONS UNIES POUR L'AFRIQUE CENTRALE)



MME VANINA KAMGNA DJIMI
(SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CAMEROUN)



MODÉRATEUR
PR GEORGES KOBOU
(UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ II)





3.5.2. Le panel Acteurs nationaux et internationaux | Programmes

Pour le Dr TAVARES, il pense que c'est normal aussi qu'il y ait certaines résistances, qu'il y ait des acteurs qui ne suivent pas au rythme auquel on voudrait. Il est bien de rappeler que c'est un processus que nous avons tous engagé, et qu'on le veuille ou pas, on y est ! « Il y a des leaders, il y a des followers » Pour revenir à ce que le Ministre de la formation professionnelle a dit ce matin parlant d'une jambe hypertrophiée et de l'autre atrophiée, il faut savoir, et les débats de l'après-midi l'ont montré, que personne n'est mis à l'écart de l'industrialisation sous le prétexte qu'il a fait une série littéraire ou quelque chose dans ce sens. Là où l'ONUDI commence, c'est d'abord aider les pays à comprendre que c'est la voie unique, et à mettre les politiques nécessaires pour que tous comprennent que c'est par là qu'on doit passer.

Notre engagement premier, et les pays l'ont demandé, c'est de travailler beaucoup dans les politiques publiques pour les aider à faire la transition. D'autres l'ont fait sans structuration initiale, mais ceux qui arrivent plus tard le font de façon plus réussie. Donc mettre les bases politiques, réglementaires, tenir compte des problèmes environnants comme la cybersécurité est essentiel. Nous aidons également les pays à s'engager dans le « skills », pour intéresser ou accompagner tout le monde, y compris ceux qui n'ont pas été formés initialement dans l'esprit de cette nouvelle révolution

industrielle. L'ONUDI s'investit pleinement dans le rééquilibrage des talents, des compétences, les emplois futurs. Nous avons un programme sur le skilling et re-skilling implanté en Afrique du Nord (Tunisie) et de l'ouest (Côte d'Ivoire). Nous voulons arriver au Cameroun aussi. L'ONUDI ne finance pas, mais fait des pilotes, c'est-à-dire des exemples de réussite, pour montrer à ceux qui sont encore réticents que ça marche ! On a fait des pilotes en « smart factories », de par notre expertise en factories, en production (là où on produit, comment on produit).

Le Dr TAVARES termine en donnant l'exemple de la Thaïlande qui pendant plusieurs années s'est mise à l'industrialisation, au point de faire délocaliser les productions européennes et américaines dans leur pays parce que la main d'œuvre y était moins chère. Aujourd'hui que beaucoup de ces pays cherchent à recréer les emplois perdus chez eux, il faut qu'elle se réinvente. Eux aussi sont entrés dans l'ère des « smart factories ». On peut simuler, on peut montrer l'intégration des différents processus de production pour que ça ajoute de la valeur avec beaucoup plus de performance et d'efficacité. Nous le faisons, mais nous ne pouvons pas nous substituer aux gouvernements. Nous montrons que c'est là qu'il faut aller, c'est là le futur de l'emploi, c'est le futur de l'humanité.

Le Dr COULIBALY déclare vouloir partager quelques aspects sur le financement, et de façon plus spécifique parce que la sous-région Afrique est celle qui est la plus assoiffée en matière de financements. C'est la seule région où la question du financement n'est pas encore fondamentalement résolue. La Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique depuis 1958 essaie d'apporter des solutions globales mais aussi spécifiques. Le secteur agricole est celui qui a le plus gros potentiel pour les privés, concentre à lui seul 60 à 80 % de la main d'œuvre. C'est à ce niveau-là qu'il faut concentrer la réflexion sur les solutions au problème de financement. L'Afrique est le continent qui a le plus grand patrimoine foncier, et c'est sur cette ressource qu'il faut concentrer l'accompagnement des entrepreneurs. Toutefois des réformes profondes doivent être engagées, notamment sur la propriété foncière, parce que la détention d'un titre foncier attire des financements pour nos agriculteurs, nos petits exploitants. C'est un capital dormant qu'il faut exploiter pour le financement du secteur agricole, parce qu'une économie qui ne réussit pas la transformation de son secteur agricole ne peut pas s'industrialiser.

D'un autre côté, l'Afrique Centrale est la Région la moins attractive pour les financements ; elle capte moins de 1 % des financements. Nous n'avons pas un problème de financement, mais un problème de réforme, notamment de réforme agraire. Nous avons aussi un problème de capitalisation de nos ressources naturelles, notamment la forêt. Les onze économies de l'Afrique centrale pourraient se mettre ensemble pour mettre en place le consortium du capital naturel pour valoriser leur forêt. Il s'agit aujourd'hui pour la CEA de travailler avec les gouvernements pour rapidement concrétiser le consortium pour la valorisation du capital naturel de l'Afrique Centrale. Il n'est pas besoin d'aller chercher des capitaux à l'étranger. Ce consortium va avoir quatre groupes de membres : les membres pays, les membres secteur des entreprises, les communautés gardiennes de nos forêts, les institutions. La CEA invite toutes les organisations d'entrepreneurs à s'associer comme membre de ce consortium. Il est demandé aux entreprises de se mettre en groupe, à l'image de champions comme Boeing ou Airbus. C'est de cette façon que nous pourrions faire émerger nos propres champions. C'est ce que la CEA promeut auprès des différents acteurs pour que nous puissions mobiliser les ressources, avec de nouvelles émissions des titres pour capter ce qu'on appelle aujourd'hui les crédits carbone et avoir des ressources nécessaires pour financer nos PME, nos projets d'industrialisation etc. Les solutions sont donc

à l'intérieur de nos pays. C'est la démarche que nous avons avec la BDEAC pour émettre des titres pour mobiliser des ressources qui vont permettre de constituer un fond hébergé à la BDEAC pour financer les membres du consortium (les Etats, les entrepreneurs et les communautés). Ce sont des solutions créatives, intégratives, durables.

Mme Vanina KAMGNA DJIMI dirige le Centre d'Affaires SGC de Yaoundé. Celui-ci abrite les clients institutionnels, les clients PME, les grandes entreprises industrielles et les entreprises chinoises. Elle révèle que les différents thèmes développés au cours de ces échanges vont dans le sens de la stratégie « Grow with Africa » de la SGC, qui comporte quatre piliers : l'accompagnement des PME qui reste au centre de la stratégie, l'accompagnement de l'agri-business et de l'innovation, le financement des infrastructures et enfin l'inclusion financière. C'est donc avec beaucoup de plaisir qu'elle a reçu l'invitation de participer à ces rencontres.

De par son expérience de quinze dans la banque, elle sait que la principale appréhension du public vis-à-vis des banques est qu'elles n'accompagnent pas assez. Mais les exposés qui ont été faits précédemment expliquent un peu l'état d'esprit dans lequel le banquier se place. La banque est là pour financer l'économie, accompagner les clients. Pour cela toutefois, il faut que la banque ait en face des documents permettant de faire une analyse de crédit ; c'est la principale préoccupation des banques auprès des PME et TPME. La SGC pour cela a créé la Maison de la PME à Douala, avec des ramifications dans les autres villes. C'est une plateforme où la SGC met ensemble les clients prospects et les experts pour analyser les projets des clients et accompagner ces derniers pour leurs projets. Il peut s'agir de monter un plan d'affaires pour pouvoir présenter un dossier à la banque par exemple.

L'autre problème récurrent d'après elle c'est que les petits agriculteurs fonctionnent en rang unique : on les encourage à faire des regroupements pour être beaucoup plus forts. Ensuite il y a le problème de la garantie, qui conditionne le prêt. Elle rassure sur ce point qu'en treize ou quatorze ans, elle n'a pas fait tant d'hypothèques que cela, parce que ce n'est pas la garantie qui finance le crédit, mais l'activité. C'est très important de le savoir.



4. Synthèse des travaux

4.1. État des lieux à la lumière des retours d'expérience

Au terme de ces deux jours d'échanges, il apparaît que le chantier de l'industrialisation est très actif, même s'il est encore si embryonnaire. La plupart des problèmes soulevés lors de la session plénière interactive du premier jour se sont confirmés. Un état des lieux peut être décrit comme ci-dessous.

Des acteurs de plus en plus nombreux, la grande majorité dans la production agricole et la transformation agro-alimentaire. Nous avons en effet enregistré près de 70% des participants qui sont dans l'agriculture et l'agro-alimentaire. Toutefois ce sont de petites exploitations et de petites entreprises unipersonnelles, très souvent avec peu de formation dans les procédés et les technologies. Les méthodes sont encore beaucoup plus artisanales.

Des niveaux de digitalisation très différents avec toutefois de bons exemples qui marchent, notamment dans les industries de taille considérable. La prise de conscience de l'industrie 4.0 n'est pas encore entrée dans la culture du grand public, même si le besoin d'information, de formation et de collaboration s'est fait remarquer.

Le MINPMEESA œuvre beaucoup pour informer et accompagner les petites et moyennes entreprises, en

particulier l'agri-business et les artisans dans la transformation des produits locaux et la structuration de ces petites entreprises. Cependant le discours sur les secteurs sanctuaires ne semble pas avoir beaucoup d'impact auprès des acteurs privés. Nous n'avons pas eu d'acteurs ni dans la transformation du bois, ni dans le domaine du cuir ou du coton textile.

Il y a encore, de l'avis des acteurs du secteur privé, beaucoup de lourdeurs administratives et une faible implication de l'État (au niveau de la commande publique) pour soutenir le Made in Cameroon. A cela s'ajoute les tracasseries observées dans la marche vers la standardisation, la normalisation et la certification.

Les infrastructures (télécoms, routes, énergie) ne sont pas vraiment optimales. En particulier le problème de l'énergie électrique instable dans les villes, et souvent la non disponibilité dans les campagnes (qui sont les principales zones de production agricole) empêchent le plein essor de l'industrialisation ; où les machines doivent fonctionner sans interruption. La solution des groupes électrogènes au diesel ou essence reste encore très onéreuse.

4.2. Problèmes généraux soulevés

Plusieurs problèmes ont été soulevés au cours de ces assises, qui freinent l'essor véritable de l'industrialisation du pays et l'émergence d'une classe d'acteurs, du point de vue des acteurs eux-mêmes.

Pour le Professeur Georges Kobou, l'accélération de l'industrialisation passe par la théorisation de « notre industrie », et en faire l'affaire de tous. Sur le plan pratique, cela signifie la création d'un écosystème vertueux, et la mise en place d'infrastructures facilitant la création et productivité des entreprises industrielles. Au rang des infrastructures, on peut avoir les structures de facilitation de l'accès aux machines et équipements ; ceci est d'ailleurs un des principaux problèmes mis en avant par les différents acteurs, obligés de s'approvisionner à l'étranger, en particulier en Chine, en rangs dispersés et sans garantie sur les équipements importés. Ce problème a comme corollaire celui de la maintenance et du service après-vente local, dans la mesure où ces équipements ne sont pas connus des techniciens locaux, où il n'existe pas un marché local des pièces détachées, et les constructeurs ne sont pas représentés dans l'écosystème local. On peut aussi relever l'absence, sinon la dispersion des entreprises générales de service autour de l'industrie, comme les emballages, les installations de soutien à la productivité, les services de mutualisation des ressources et des chaînes de production. Dans le même ordre d'idées, le problème de l'instabilité des systèmes de télécommunications et de l'Internet, l'approvisionnement en énergie électrique freinent considérablement le développement des solutions de l'industrie 4.0

La compétitivité de nos entreprises et leur capacité à vendre ou à se trouver des partenaires commerciaux à l'international impose de très strictes des contraintes en termes de qualité. Le label Cameroun ne sera admis et valorisé que si l'État présente des garanties en termes de conformité des processus de fabrication et de traçabilité de l'origine des produits. Si un certain nombre d'initiatives ont le mérite d'exister, les entreprises se plaignent toutefois du coût très élevé d'accès à ces certifications. D'autant plus que ces coûts sont très souvent « administratifs ». Les chefs de petites et moyennes entreprises demandent d'adaptation les frais de certification aux capacités financières des PME. Aussi le nombre des instances et administrations de contrôle de conformité, la fréquence des contrôles jugée fantaisiste, le système de prise en charge des équipes de contrôle sont décriés.

Enfin, les acteurs se plaignent du problème de l'accès à la commande publique. D'après eux, et ils prennent pour preuve les bons de commande des administrations publiques, l'État lui-même ne consomme pas camerounais, il préfère des produits d'origine étrangère, même quand les mêmes produits d'origine camerounaise existent sur le marché.

4.3. Accompagnement du gouvernement et des institutions internationales

Pour l'État du Cameroun, le développement industriel constitue un enjeu économique majeur. Le gouvernement met volontairement un accent particulier sur l'accompagnement du secteur privé, avec pour objectif de faire du Cameroun le fournisseur d'énergie électrique, le nourricier, l'équipementier de la CEE-AC. Il a pour ambition de porter le Cameroun au rang des pays industrialisés à l'horizon 2035.

Dans le but de façonner le paysage des télécoms et des TIC, le gouvernement a posé 20000 kilomètres de fibre optique qui connectent toutes les dix Régions du Cameroun et qui permettent d'accroître et densifier les réseaux de télécommunications. Il est aussi question d'amener les administrations, les organisations, les entreprises et les individus à créer des activités qui bénéficient de ces autoroutes de l'information, dans un environnement réglementé qui garantit la sécurité des données. Trois secteurs sanctuaires ont été identifiés pour l'accompagnement des entrepreneurs : l'agroalimentaire, la transformation du bois qui devrait permettre de réduire l'exportation des grumes, et la transformation du coton textile et du cuir. Au chantier des ressources humaines, le défi de la formation en général et de la formation professionnelle en particulier est de faire en sorte qu'il y ait moins d'étrangers qui travaillent sur ces postes tout en réduisant le chômage des camerounais.

L'engagement premier de l'ONUDI c'est de travailler sur les politiques permettant aux pays de faire la transition industrielle. Il est question aujourd'hui de le faire de façon plus réussie, en structurant. Cette structuration, en plus des politiques et de réglementation, passe par la formation des compétences et l'accompagnement de tous les acteurs. L'ONUDI ne finance pas, mais s'investit dans le rééquilibrage des talents, des emplois futurs. Elle fait des pilotes.

La CEA pour sa part plaide pour la réforme agraire, qui devra garantir les financements nécessaires à l'industrialisation du secteur agricole. Elle invite les États à créer des consortiums pour faire émerger des champions, et pour que nous puissions mobiliser les ressources nécessaires pour financer les PME et les projets d'industrialisation.



4.4. Éducation et Formation

La réussite de la transition industrielle nécessite d'asseoir une culture générale au sein de la population. Cette culture elle-même passe donc par une intelligence collective, qui de façon subtile se diffuse dans la société dès les premiers âges de l'enfant. La scolarisation doit par conséquent être de qualité, publique, obligatoire et gratuite jusqu'à la fin du premier cycle du secondaire, afin d'asseoir cette culture et cet objectif de compétitivité des ressources humaines.

Lorsque ces bases sont établies, des synergies doivent être mises en place entre différents acteurs de la formation (gouvernement, entreprises, écoles) pour la structuration des curricula à tous les niveaux de formation, afin d'as-

surer non seulement une adéquation entre les formations et les emplois, mais aussi pour permettre à l'état de faire implémenter sa vision à long terme et ses orientations stratégiques.

La multiplication des incubateurs publics et privés que l'on observe dans le paysage éducatif est une très bonne chose à laquelle il faut associer, en plus des formations techniques et professionnelles, des enseignements transversaux de capacitation des porteurs de projets à la résilience et à l'entrepreneuriat. Le système d'apprentissage doit être généralisé pour permettre une immersion des apprenants dans les processus d'entreprise pendant leur formation.



MIT CHIMIE



2- Négoce

- Matières premières plastiques
- Produits chimiques
- Produits divers
- Industrie agroalimentaire
- Peintures et encres
- Industrie brassicole
- Savonnerie et Détergenterie
- Produits cosmétiques
- Traitement des eaux



Nos activités :

1 - Industrie plastique:

MIT CHIMIE est spécialisée dans les solutions d'ingénierie de transformation des matières plastiques. Notre personnel qualifié est soucieux de la qualité des réalisations. Issus des dernières technologies, nos équipements nous permettent d'offrir un travail soigné, précis et de qualité. Nous assumons toute la responsabilité de nos productions, c'est pourquoi à nos yeux, chaque article sorti de nos usines, engage notre signature. Notre équipe de production veille au quotidien, à valoriser son identité très appréciée des industries partenaires.



M. Emmanuel WAFO
 Directeur Général
 info@mitchimie.com
 +237 233 404 529

<https://mitchimie.com/index.php>

5. En conclusion

Industry Maker Academy a été l'occasion pour la Digital Transformation Alliance d'apporter une contribution à l'accélération de l'industrialisation au Cameroun. Ces activités ont permis aux différents acteurs de l'écosystème industriel camerounais, de toucher du doigt les technologies de l'industrie 4.0, de s'immerger dans la technologie de l'industrie et d'avoir les outils et contacts nécessaires afin d'accélérer leur industrialisation.

Grâce à ces journées, les entrepreneurs agrobusiness ont pu avoir des réponses à quelques-uns de leurs soucis de production à grande échelle et de standardisation, à travers les démonstrations et des expérimentations pratiques d'une part. D'autre part la parole a été donnée aux experts locaux pour le partage d'expérience et de bonnes pratiques. Les problèmes spécifiques aux femmes ont été abordés, et quelques échanges ont permis sinon de résoudre les problèmes, mais tout au moins de les mettre en évidence et de présenter les efforts entrepris ci-et-là pour les contenir.

Nous saluons la participation des membres du gouvernement, qui ont rappelé les engagements de la Stratégie Nationale de Développement à l'horizon 2030 (SND30) et les actions menées par l'État du Cameroun pour la transition industrielle et l'implication et l'accompagnement du secteur privé. Nous saluons de même la participation des

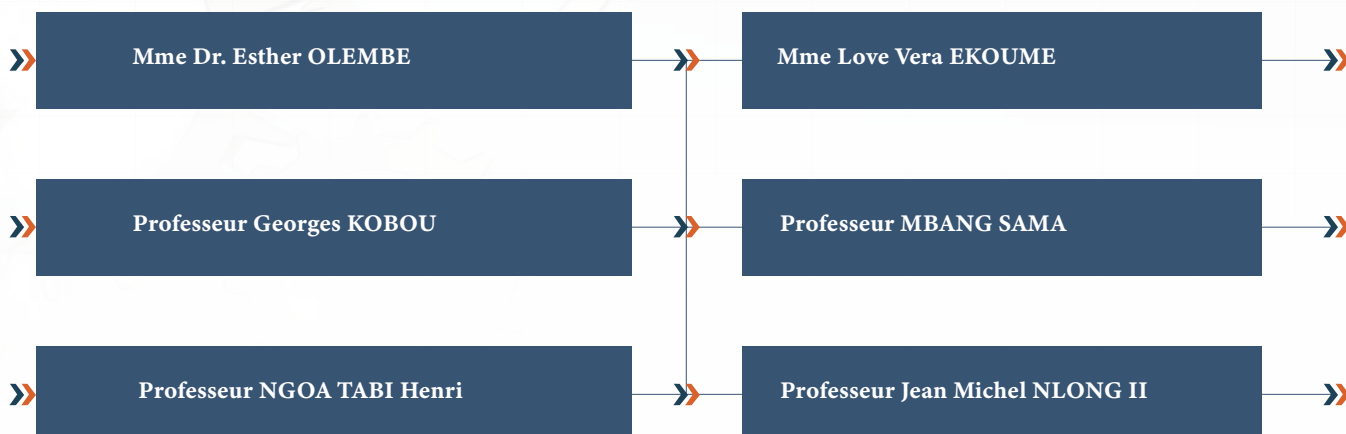
représentants des organismes internationaux au premier rang desquels l'ONUDI, la Commission Économique des Nations Unies pour l'Afrique, l'UNESCO et l'ONU Femmes.

Cette première édition marque le début d'un programme qui vise à rassembler les acteurs de l'écosystème de l'industrialisation du Cameroun. Le format adopté pour cette première expérience a montré que les attentes de ces acteurs sont nombreuses et demandent un suivi plus ou moins permanent ou continu. Ce programme aspire donc à devenir une tradition, un observatoire des trajectoires des différents acteurs dans la quête de l'excellence industrielle.

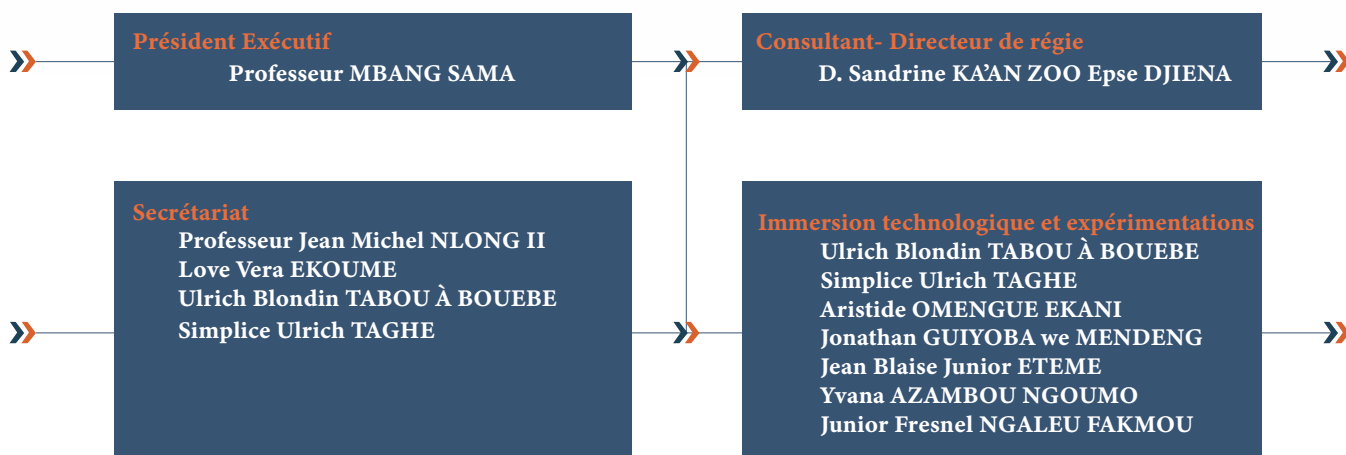
Nous envisageons dans la perspective des prochaines éditions, de mieux structurer le programme, d'impliquer plus d'acteurs, avec plus d'inclusivité. Le principal reproche qui nous a été fait est celui de la langue, ou encore celui de la couverture territoriale. Autant de questions que nous nous engageons à adresser dans le cadre de ce programme.

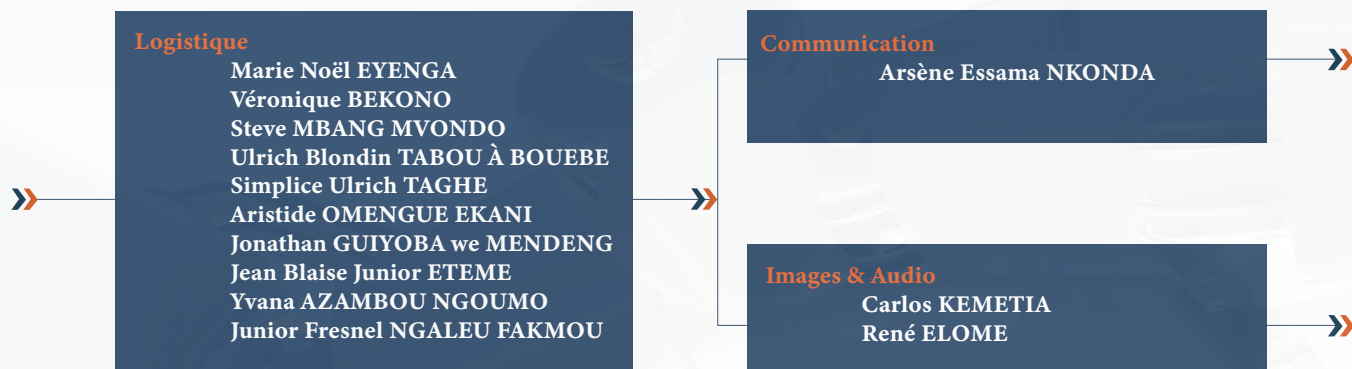
ANNEXE

6.1. Comité scientifique



6.2. Comité d'organisation





6.3. Liste de participants

6.3.1. Membres du gouvernement

S.E. M. Issa TCHIROMA BAKARY	Ministre de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (MINEFOP)
S.E. Mme Minette LIBOM Li LIKENG	Ministre des Postes et Télécommunications (MINPOSTEL)
S.E. M. Achille BASSILEKIN III	Ministre des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie Sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA)
S.E. M. Paul TASONG NJUKANG	Ministre Délégué auprès du Ministre de l'Économie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT)

6.3.2. Speakers

N°	NOMS	FONCTION	ORGANISATION/ENTREPRISE
01	Dr Raymond TAVARES	Représentant Résident	Organisation des Nations Unies Pour le Développement Industrielle (ONUDI) au Cameroun et dans les pays d'Afrique centrale
02	Dr Adama EKBERG COULIBALY	Économiste en chef au Bureau sous régional de la CEA	Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique Centrale (UNECA)
03	Sorel MOUAFO	Présidente	Présidente Réseau pour l'Accompagnement des Produits et Entrepreneurs Camerounais (RAPEC)
04	Victoire WOGAING	Superviseure des activités (MINEFOP)	ONU Femmes
05	Jean Marcel BELINGA	Directeur des Systèmes d'information	Port Autonome de Kribi (PAK) centrale
06	Elissar MBANG EKOUTOU	Présidente Directrice Générale	AGRI-FOOD & BEVERAGE COMPANY S.A.
07	Emmanuel WAFO	Chief Executive Officer	MIT CHIMIE
08	Cyrine DRAIF	Chief Executive Officer	OLA Energy

09	Ghislaine KETCHA TESSA	»» Millenium S.A.	»» Millenium S.A.
10	Love Vera EKOUME	»» Présidente	»» Cameroon Women Entrepreneurs Network-CWEN
11	Favor NGWI NJIKTA	»» Présidente	»» Young Women Entrepreneurship Development Organisation (FYWEDO)
12	Dr Fleur Nadine MVONDO	»» Coordinatrice	»» Incubateur ESSTIC
13	Pr Georges KOBOU	»» Enseignant-Économiste	»» Université de Yaoundé II
14	Pr Henri NGOA TABI	»» Enseignant-Économiste	»» Université de Yaoundé II
15	Christelle HOMSI	»» Présidente	»» Women in Logistics Africa
16	Serge Arnel NJIDJOU	»» Fondateur	»» Agence Universitaire pour l'Innovation
17	Marinette BISSENE MOULONGO	»» Coordinatrice	»» Technopole Sup Valor ENSPY
18	Hedwig Che KEYEN	»» Chief Executive Officer	»» Destiny's Farms
19	Vanina KAMGA DJIMI	»» Directrice Régionale	»» Centre d'Affaires Société Générale (Yaoundé) Cameroun
20	Patrick Serges NKENE ZOGO	»» Coordonnateur	»» Centre d'Incubation des Entreprises ENSP Douala

6.3.3. Modérateurs

N°	NOMS	ORGANISATION/ENTREPRISE
01	Princesse BEYENE	»» CRTV
02	Eric Christian NYA	»» CRTV
03	Marie Roger BILOA	»» MRB Group
04	Lucrèce MEBENGA	»» CRTV
05	Dr Esther OLEMBE	»» Archives Nationales
06	Pr Georges KOBOU	»» Université de Yaoundé II
07	Pr Henri NGOA TABI	»» Université de Yaoundé II
08	Pr NLONG II Jean Michel	»» Université de Ngaoundéré

6.3.4. Participants

N°	NOMS	ORGANISATION/ENTREPRISE
01	ADAMOU ABBO	DELIFA BEST LIVING
02	AGHA BILL	TiC HuB
03	ALIMA MARIA ROSA	SOCASPISCAM
04	ALIOU ZAINOUL-ABIDINE Dr Esther	CERESC/UYI
05	ANJOFEI YVETTE EPSE AZEFIAH N.	AT HEAWENLY SPICE
06	ARREY LAQUINEZ	UNIDO
07	ASAMA MARCELINE	Legacy Action and Royal Development Initiatives (LARDIN)
08	ATANGA ATUNGMBI COMFORT	GSB LA NATIVITÉ
09	AVA ETOGO GEORGES MARCEL	SATURN INDUSTRIES AND SERVICES
10	AYE NELIE SIDOINE	Nel's Délice
11	BALANA DOROTHEE ESTELLE	YAOUNDÉ 1
12	BALLA MBARGA LUCIEN	HORIZON3TV
13	BAMAL STEPHANE	Ecole Nationale Supérieure Polytechnique
14	BARRY BERRY	Youth Voices Cameroon
15	BATOUM GIRESSÉ	Association Women in MOOV
16	BAYIHA MINKA ALAIN VIANY	Alvachitecture
17	BEKENG EZECHIEL	ELLYTE MEDIA
18	BELOBO REINE	WOMEN IN MOOV
19	BIDJAGO	GOLDEN Hannels
20	BITJOKA ELIANE MONIQUE FLORE	ETHNIC
21	BOGNING RODNEY	UY1

22	BONDTOUM BIDIANG CLARISSE	»»	Afriquepremiere.net
23	CHEWOUO FOUNAYA ARMANDINE CHRISTELLE JIELLE	»»	Queen delices
24	DEMANOU TIFFE SOCASPISCAM	»»	Association pour la Recherche, la Protection de l'Environnement et le Développement Local (ARPEDEL)
25	DION CASSANDA OLEMBE	»»	Port Autonome de KRIBI
26	ANJOFEI YVETTE EPSE AZEFIAH	»»	RACS Corporation
27	DJOMOU KOUATIP HERMAN	»»	HD Consulting
28	DOBOU NGONGANG TENE TOWA	»»	COOP CA AFIPAD
29	DON EKAM JOSEPH PARFAIT	»»	Agribusiness-Consulting-ABC
30	DR. ALIMAZUA CHRISTIAN	»»	Universite YAOUNDE II - SOA
31	EBEH ODILE EPSE FOU DA	»»	
32	EBOGO ESSINDI GISELE	»»	SOCOPROMOS COP-CA

33	EDA STELLA HORIZON3TV	»»	HORIZON 3 Radio
34	EDOA MÉLANIE JUDICAËL PEGGY	»»	Yene & cie
35	EFFA EBOUDOU EPSE MBA CHRISTIANE MICHELLE	»»	RAFRUMMC - SCOOPS FRUMC
36	EFFA GUY	»»	Academy
37	EFOUBA ESSAKA MARIE FRANÇOISE	»»	ISED
38	EKWA NSEKE WILLIAM	»»	UY2
39	EKWALLA HERMAN	»»	GLOBAL AGRO Services
40	BIDJAGO ELOMO SILVERE	»»	SYNDUSTRICAM
41	ELOUMA MARIE-FRANCE	»»	KENBY NATURAL SARL
42	ETIA GUIMKENE ANGE YANN	»»	SUPTIC
43	EYA NGOA MARIE P.	»»	CAMWATER
44	EYEFFA	»»	

45	EYINGA SIMPLICE WOLFGANG	»»	Association des entrepreneurs du Cameroun
46	FANDIO BRIDINETTE	»»	ENSPY
47	DEMANOU TIFFE SOCASPISCAM	»»	F-M Distinction Consulting
48	FEUKENG ÉPSE MVONDO LAURENTINE HERMAN	»»	Université YAOUNDE I NGOA
49	RACS Corporation FOKA NATHAN	»»	Université de Yaoundé 1
50	FOKO ROLLIN	»»	M2B Conseils SA
51	FONGANG NANDJO PASCAL LIAM	»»	Grenier des Contrées
52	FONGANG NOUVOP DANIEL	»»	Ets Groupe D&S
53	FONKOU EPSE MBOBNDI YVONNE	»»	AGRO EXPLOIT SARL
54	FOPA DIESSE	»»	MINEPAT
55	FOYET MAMIAFO REGINE ESTHER	»»	
56	HAMADOU AHMADOU	»»	ADMT
57	HENDOU JOELLE CATHY	»»	Association 237 Made In Cameroon
58	IBRAHIMIYA	»»	GICPDAEC
59	IYOH DANIEL	»»	MINEFOP
60	JAUNYUY BANBOYE EPSE WONGBE	»»	
61	KAKE MICHEL	»»	BUSY BIO
62	KAME NGASSE GINETTE IRMA	»»	Institut de Recherches Medicales et d'Etudes des Plantes Médicinales IMPM
63	KAMGUE JOSEPH	»»	KAKOTEL S.A
64	KAMGUIE DEFFO FRANÇOISE	»»	KDFCOLOR sarl
65	KANOUGOULE ONANA AMBROISE	»»	Digital Holding And Services
66	KENGNE KAPTUE YVETTE FLORE	»»	Ets Ah bon hein
67	KENGNE MOMO EPSE DJE	»»	Ets BELIFA

68	KENGNE YVETTE Afriquepremiere.net	»»	WOMEN IN MOOV
69	KHAN BRANDON TENENG	»»	THE KHAN'S POULTRY FARM
70	KOA MAXIMILIENNE PULCHÉRIE	»»	Crtv
71	KOGNOUDJUI MAMBAP	»»	GIC PROACAM
72	KOM EPSE TEHEM BERNADETTE	»»	Saphir Création
73	KOUEDE EPSE TEMDIA E.	»»	Maker
74	LADI NGWAH EPANDA ADI	»»	Tropical Forest Food and Cosmetics
75	MATIP HENRI	»»	DIAS INVEST
76	MAYO JEAN	»»	INBOUT
77	MBALLA LESLIE SIMONE	»»	SBS GROUP LTD
78	MBALLA NDZANA	»»	RESTAURAN LA PAZ
79	MBARGA BERTRAND	»»	CELCOM MINPMEESA
80	MBASSI ALAIN SYLVESTRE	»»	MTA GTE
81	MBEIBA GASTON	»»	MASTELLING AND MONITORING Sces
82	MBELE DIMITRI	»»	AFRIKCOM S.A
83	MEBONDE NDONGO	»»	ACCORD PARFAIT
83	MEDY CAROLE	»»	IECD
84	MEIGARI BELLO	»»	Satra
85	MENDOMO AYO LESLY	»»	
86	MESSI NKE ANNE MARINA	»»	Fondation Jeunes du Monde
87	METIEKAM FLORENCE	»»	GREEN CANEL
88	MEZOM MELOUTA	»»	ESTAO - University
89	MINDJOS SERGE	»»	MIND CONSULTING

90	MODO BELIBI PASCAL	»»	RAISE (réseau d'Associations pour l'insertion Socio-Economique)
91	MOMENE ÉPOUSE TUWA BRIGITTE	»»	AFEMIC (Association des femmes du secteur minier du Cameroun)/université de Maroua
92	MOTCHOUANG KOUEGUENG LANDRY WILFRIED	»»	Mokes
93	NANA NZOUPET FRANCK	»»	Club UNESCO
94	NANGA AGATHE	»»	Femmes Santé Paix et Développement FESAPADEV
95	NCHANJI CHRISTINA	»»	EDENN Global Ltd
96	NDEHE STEVE JACKSON	»»	Architect
97	NDI NAKOUNA PATRICIA	»»	SOCOOPROMOS-COOP-CA
98	NDJAPA MARLYSE ARIANE	»»	SOTPRAT
99	NDJIDDA HAMADOU	»»	Hayrou couture Maroua
100	NDONG MICHELLE	»»	LILOU

102	Blandine NDOUMBE ENDENE	»»	Pharmacie
103	NDOZE ISAURA	»»	GIPEC
104	NDUKONG CORDELIA MUNGING	»»	LARDIN
105	NDZENGUE NICOLE	»»	FOFE AC
106	NGALA BORIS	»»	BBIncubator
107	NGAZANG ONDOUA JUSTINE F.R	»»	GLOW
108	NGO BIKOLA NADINE	»»	ETS BILAMA NATUREL
109	NGO NDOUM JOSEPHINE	»»	Agretcam
110	NGO NIEND BRENDA	»»	AFRIK GREEN ECO
112	NGONGANG PESSIDJO	»»	AFIPAD
113	NGOUN	»»	uBc : Ubuntu Brain Corporation
114	NGOYONG DORIS	»»	Mum's Kitchen

115	NGUIMKEU KENNANG MANUEL	»»	ONLINE VIEW AGENCY
116	NGUIMKIE NODEM ALINE	»»	Makers
117	NIOF EPSE MGOGHAM EVANGELINE LAETITIA JACQUIE	»»	Ets Keymaya
118	NJANKOUO MANUELA	»»	LA CUISINE DE NOUNOU SARL (CWEN)
119	NJET NJIFON ZOUNKIFIROU	»»	Reless de Kouoptamo
120	NJIKI NJIPDI AUDE LAURIANE	»»	INCHTECHS
121	NJOCK PATRICK	»»	Valone
122	NJONG MICHAEL	»»	BERRYNAT
123	ANTOINE NKOLO BIYIDI	»»	JFN Center
124	NONO NJINOU LANDRY	»»	ETS LAHAN FOOD
125	NOUKIATEHOM WILLY	»»	Focus237 (Canal2)
126	NOUMI HELENE	»»	SAI I LAMA GROUP
127	NOUNE NOUMBA MARIE	»»	MARY BIO Coop
128	NSANGONG GLORY YUROH	»»	RHOG
129	NSOTCHOUA DANDJI	»»	Université de Yaoundé 1
130	NTIMA JOHN WILLY	»»	Star Chocolate FACTORY sarl
131	NWAME	»»	SECURITE
132	NYAKO WADJORE OLIVIA	»»	MINPOSTEL
133	OJONG EPSE MBA EVINDI LUCIE	»»	Institut de Recherche Médicale et d'Étude des Plantes Médicinales (IMPM)
134	OMBEDE OMBEDE	»»	Archi-Tech
135	OUMAROU	»»	MINEFOP
136	OWOUNDI REDI MARIO	»»	MINMIDT
137	PEGWO GAEL	»»	Asocio

138	MODO BELIBI PASCAL	»»	POUKLO FAVOUR Asocio
140	RAYE MBOUOMBOUO SALMAH	»»	SOTRRA SARL
141	ROMKI KOFFI PAGOU ANAN	»»	MOKES CONSULTING
142	SALABI FRANCINE CHRISTIANE Pr Henri NGOA TABI	»»	KITTY-BAO
143	SAMA ACHILLE CORIANE	»»	Sup de Co
144	SEUTCHO MARTIN	»»	AFIPAP CA
145	SIGNE FLORENCE PELAGIE	»»	TENDANCE BIO COSMETIQUE
146	NDI NAKOUNA PATRICIA	»»	SOCOOPROMOS-COOP-CA
147	SIKAM JOEL	»»	FISCO SARL
148	SIMO	»»	Espace Rotin
149	SOLANFE MBATONGA SOLLO	»»	Avocat
150	SOM AUDE	»»	
151	TAJOUEGO MEDIDJOU SÉGOLÈNE GÉRAUDE	»»	ARCHI-TECH
152	TANYI PRINCE. JUSTIN AJINGA	»»	Union Farms of Africa (UFA)
153	TAPNING FOPA ANGÈLE	»»	GIC PROACAM
154	TCHANA SYLVIE	»»	MINPMEESA
155	TCHIENEHOM JEAN-VICENT	»»	Journaliste
156	TCHOUANCHE KEMWA MURIELLE	»»	Université de Yaoundé 1
157	TIENTCHEU JACQUELINE	»»	AFATEX-INT
158	TIEZEMBOU	»»	DUCIEL NTR
159	TONJE REINE	»»	Ets Queeny
160	TSABAM DIMITRIX	»»	Génération positive
161	TSAGUE FOU DA GAËLLE VIRGINIA	»»	GIC AGEISU

162	TSAYEM TIDO'O FLAUBERT	»»	Dynamic Farms Cooperative Society with Board of Directors
163	VENUS-PLOTON MARIE-VICTOIRE	»»	Ambassadrice Africaine de solutions Cabinet VALOR CONSULTANT AFRICA
164	WABO AXELLE ROXANE	»»	Doctorante UYII
165	WAZEU W. DONALD	»»	KDF COLOR
166	WILLIAM KOUM EKWA NSEKE	»»	The Duke of Edinburgh International Award Cameroon
167	WOKEU LOVE CHANDRIAND	»»	NEWTELNET CAMEROUN SAS
168	WONGIBE	»»	JAVVy's
169	YENE LEBONGO JOSÉPHINE	»»	Josy Cosmetic's
170	YOUMBI DTCHOPDJIE JEAN RICHARD	»»	PÉPINIÈRE NATIONALE PILOTE D'ENTREPRISES
171	ZAMO ANDERSON	»»	ART
172	ZITHA FEKENG LILIAN ROOSEVELT	»»	Yaounde International Business School
173	ZOGO GWET	»»	MBOMBO SOLUTIONS

6.4. Agenda final

Jour 1 | 03 avril 2024 | Centre d'Innovation Technologique INNOTECHLAB

DÉCOUVRIR - TOUCHER - EXPÉRIMENTER

HEURE	
10:00	»» Accueil et enregistrement
10:00	»» Mot de bienvenue - Introduction Présentation de la DTA et InnoTechlab Keynote : Le monde en 2035 - 6e Révolution industrielle ?
11:30	»» Session interactive plénière : Présentation, attentes, centres d'intérêts, répartition en groupes, organisation TOUS LES PARTICIPANTS
12:00	»» PAUSE
13:00	»» SPEED TECH DATING Thème 1 : Automation et Robotique, Industrie 4.0 Thème 2 : Systèmes embarqués, Internet des Objets Thème 3 : Jumeau Numérique Thème 4: Digitalisation Thème 5: Réalité virtuelle et augmentée

15:30	>>	PAUSE
16:00	>>	<p align="center">ATELIERS D'EXPÉRIMENTATION PRATIQUE CAS D'USAGE DANS L'INDUSTRIE</p> <ul style="list-style-type: none"> Transformation et Chaîne de production <ul style="list-style-type: none"> > Mécanisation & Automatisation industrielle <ul style="list-style-type: none"> > Transformation agro-alimentaire > Mines et extraction Mécanisation et Outils <ul style="list-style-type: none"> > Transformation agro-alimentaire > Équipements et Machines > Emballage / Packaging Contrôle et Informatique industrielle <ul style="list-style-type: none"> > Solution de Gestion informatisée > Gestion des données et Sécurité
18:00	>>	FIN

Jour 2 | 04 avril 2024 | Hôtel HILTON | CONNECTER – PARTAGER – EXPLORER

HEURE		
		Accueil et enregistrement
10:30	>>	Mot de bienvenue Ministère Patronage/Parrainage
11:00	>>	<p align="center">KEYNOTE / LEÇON INAUGURALE</p> <p align="center">“INDUSTRIE 4.0 ET TRANSFORMATION DIGITALE : OPPORTUNITÉS SANS PRÉCÉDENT DE LA 4E RÉVOLUTION INDUSTRIELLE POUR L'ACCÉLÉRATION DE L'INDUSTRIALISATION EN AFRIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE”</p> <p align="center">MODÉRATION: MC</p> <p align="center">Dr. Raymond TAVARES (ONUDI Representative Cameroon & Central Africa) Prof. Dr.-Ing. MBANG (Founder & Executive President DTA)</p>
12:00	>>	<p align="center">PANEL / TABLE RONDE MINISTÉRIELLE</p> <p align="center">“LES POLITIQUES PUBLIQUES ET DES INITIATIVES GOUVERNEMENTALES POUR L'ACCÉLÉRATION DE L'INDUSTRIALISATION, LE DÉVELOPPEMENT INCLUSIF DU CAPITAL HUMAIN ET L'ADOPTION DES TECHNOLOGIES DE POINTE DANS LE CONTEXTE DE LA SND30”</p> <p align="center">MODERATION : Marie Roger BILOA (MRB Production)</p> <p align="center">MINEPAT, MINPMEESA, MINEFOP, MINPOSTEL</p>
13:30	>>	LUNCH / DÉJEUNER
15:00	>>	<p align="center">PANEL EXPERTS ET SECTEUR PRIVÉ</p> <p align="center">“ADOPTION DES TECHNOLOGIES POUR LA MISE EN PLACE DES CHAINES DE VALEURS INDUSTRIELLES, IMPORTSUBSTITUTION ET TRANSFORMATION STRUCTURELLE : RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR LE TERRAIN”</p>

MODERATION : LUCRÈCE MEBENGA (CRTV)

Pr Georges KOBOU (Economiste, Université de Yaoundé II)
Pr Henri NGOA TABI (Economiste, Université de Yaoundé II)
GHISLAINE KETCHA TESSA (DG MILLENIUM SA)
Elissar MBANG EKOUTOU (DG AGRI-FOOD & BEVERAGE COMPANY S.A.)
Emmanuel WAFO (CEO MIT CHIMIE)

EXPERTS ÉCONOMIQUES, CHEFS D'ENTREPRISES, PATRONAT, ETC.

16:00



ATELIER 1 : CHEF D'ENTREPRISES (TPE, PME, GE) & PRODUCTION LOCALE

“COMMENT L'ADOPTION DES TECHNOLOGIES DE L'INDUSTRIE 4.0 PEUT-ELLE CONDUIRE À LA TRANSITION INDUSTRIELLE ET AMÉLIORER L'EFFICACITÉ OPÉRATIONNELLE ET LA COMPÉTITIVITÉ DE MON ENTREPRISE/MON INSTITUTION ? QUELLES SONT LES PISTES D'OPPORTUNITÉS ?”

Emmanuel WAFO (CEO MIT CHIMIE)
Ghislaine KETCHA TESSA (DG Millenium S.A.)
Jean Marcel Belinga (Port Autonome de Kribi - PAK)

MODÉRATION :
Prof. Georges KOBOU

16:45



WOMEN IN INDUSTRY TRACK - PART I FEMME, TECHNOLOGIE ET INDUSTRIE

“STRUCTURATION DE L'ÉCOSYSTÈME - COMMENT COMMUNIER LES ÉCOSYSTÈMES DE FEMMES INDUSTRIELLES LE LONG DES CHAINES DE VALEURS NATIONALES ET CRÉER UNE PLATEFORME DE COMPÉTENCES TECHNOLOGIQUES ?”

Christelle HOMSI (Présidente de Women in Logistics Africa - WILA)
Love Vera EKOUME (Présidente Cameroon Women Entrepreneurs Network - CWEN)
Sorel MOUAFO N (Réseau pour l'Accompagnement des Produits et Entrepreneurs Camerounais | RAPEC)
Favor NGWI NJIKTA (Présidente Young Women Entrepreneurship Development Organisation - FYWEDO)
Victoire WOGAING (Women Economic Empowerment Program - ONU Femmes)

MODÉRATION :
Dr. Esther OLEMBE (DG Archives Nationales)

17:30



ATELIER 2 CAPITAL HUMAIN & DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES

“COMMENT INTÉGRER LES CONCEPTS DE L'INDUSTRIE 4.0 DANS LES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN ?
COMMENT FORMER ET DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES DU PERSONNEL EN ENTREPRISE ?”

Serges Patrick KENE ZOGO (Centre d'Incubation des Entreprises, ENSPD)
Dr Fleur Nadine MVONDO (Coordinatrice Incubateur ESSTIC)
Serge Armel NJIDJOU (Agence Universitaire pour l'Innovation - AUI)
Marinette BISSENE MOULONGO (Coordinatrice Technopole Sup Valor, ENSPY)

MODERATION :
Pr Jean Michel NLONG (Université de Ngaoundéré)

18:15



WOMEN IN INDUSTRY TRACK - PART II FEMME, TECHNOLOGIE ET INDUSTRIE

“COMMENT L'ADOPTION ET LA MAÎTRISE DES TECHNOLOGIES DE POINTE PEUVENT ACCROÎTRE LES OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES DES FEMMES ET LEUR IMPLICATION DANS LES INDUSTRIES TECHNOLOGIQUES ? - STRATÉGIES ET OUTILS “

Cyrine DRAIF (CEO OLA Energy)
Elissar MBANG EKOUTOU (DG AGRI-FOOD & BEVERAGE COMPANY S.A.)
HEDWIG CHE KEYEN (CEO DESTINY'S FARMS)

MODÉRATION :
Pr Henri NGOA TABI (Université de Yaoundé II)

**PANEL – ACTEURS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX | PROGRAMMES
D'ACCOMPAGNEMENT & FINANCEMENT**

**“QUELS SONT LES PROGRAMMES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX D'ACCOMPAGNEMENT POUR
STIMULER L'INDUSTRIALISATION, L'IMPORT-SUBSTITUTION, LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS
ET L'EXPANSION DU SECTEUR INDUSTRIEL ?”**

MODÉRATION : Pr Georges KOBOU (Université de Yaoundé)

**Dr. Raymond TAVARES (ONUDI) |
Dr ADAMA Coulibaly EKBERG* (CEA) | Vanina KAMGNA DJIMI* (SGBC) |**

**SOCIÉTÉS ET STRUCTURES NATIONALES ET INTERNATIONALES
D'ACCOMPAGNEMENT ET DE
FINANCEMENT**

19:00



12:00

BUSINESS NETWORKING COCKTAIL + ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

INDUSTRY MAKER AWARD – CELEBRATING SUCCES

MODÉRATION: MC

**SUPPORTING OUTSTANDING WOMEN DRIVING CHANGE AND BREAKING DOWN
BARRIERS IN
INDUSTRY & TECHNOLOGY**

19:45





6.5. Galerie photos
JOURNÉE 1





JOURNÉE 2









ARTICLES DE PRESSE

6.6. Articles de presse



Par J.O

COMPÉTITIVITÉ

Des chefs d'entreprise à l'école de l'Industry Maker Academy

En vue de booster leurs compétences, les promoteurs de ce programme vont les entretenir du 3 au 4 avril prochain sur les bienfaits de l'intelligence artificielle ou de la robotisation dans la production.

En vue de booster les compétences des entreprises locales et par ricochet de l'économie nationale, sera lancé le 3 avril 2024 le Programme « Industry Maker Academy-IMA 2024 ». C'est ce qui ressort d'un échange entre la presse et les promoteurs du Centre d'innovation technologique pour l'industrialisation et l'ingénierie pédagogique, le 26 mars dernier.

Selon Dr, Mbang, le fondateur et président exécutif de la Digital Transformation Alliance, organisation à but non lucratif qui abrite le Centre d'innovation technologique pour l'industrialisation et l'ingénierie pédagogique, la start-up qui impulse le programme susmentionné, il sera question durant deux jours [3 et 4 avril]de permettre, aux chefs d'entreprises, chercheurs et étudiants de bénéficier de l'expérience de la réalité virtuelle, de l'intelligence artificielle ou de la robotisation. En outre, ces acteurs du monde économique qui seront en immersion au siège de la start-up le 1er jour des activités



véritables solutions pour notre pays viendront d'abord de nous, par nous et pour nous ». Les ateliers qui vont meubler cette deuxième journée seront couronnés par la remise des prix « Maker Awards ».

Placé sur le thème « Industrie 4.0 accélération de l'industrialisation ; développement des compétences : leadership inclusif, adoption et maîtrise des technologies de pointe pour la création des richesses », le programme Industry Maker Academy vise spécifiquement l'accélération de l'adoption technologique par les entreprises camerounaises en mettant un accent sur la modernisation des processus de production, entre autres. Il permettra aussi le renforcement des capacités institutionnelles de ces structures en renforçant les capacités des promoteurs. Le programme ambitionne également la promotion du leadership inclusif en soutenant les femmes, les jeunes et les groupes marginalisés, et en favorisant leur participation active dans l'économie industrielle et technologique.

[3avril], bénéficieront d'un diagnostic de leur entreprise dans le cadre d'un accompagnement à l'industrialisation. L'enjeu de cet appui technique étant de les rendre plus compétitifs sur le marché national et international.

La deuxième journée d'activité qui se tiendra le 4 mars à l'hôtel Hilton

de Yaoundé, va permettre un partage mutuel d'expérience entre les différents acteurs locaux du secteur privé, d'une part. D'autre part, ces derniers acteurs échangeront avec le secteur public sur les mesures d'accompagnement qu'ils leur offrent. Comme l'indiquent les promoteurs de cette rencontre, « les

10

Dans les usines du salut de l'industrialisation au Cameroun

Les 3 et 4 avril prochains à Yaoundé, l'organisation à but non lucratif Digital transformation alliance (Dta) organise la première édition du programme «Industry maker academy», (Ima2024) : un programme qui vise à révolutionner le paysage technologique du Cameroun et auquel seront conviés les experts, les dirigeants d'entreprise et les femmes entrepreneures dans l'industrie.

Cap sur la transformation ! C'est un grand rendez-vous qui aura pour objectif de catalyser les efforts d'accompagnement, de développement des compétences et de dialogue publics-privés pour insuffler une dynamique nouvelle à l'industrialisation et à la création de richesses productives au Cameroun. Ima2024, est un programme novateur qui prend également soin d'accorder une attention particulière à la femme entrepreneure dans l'industrie, soulignant ainsi son rôle essentiel dans ce secteur en pleine évolution. En écho à ce constat, le faible taux de transformation locale en valeur ajoutée, couplé à divers obstacles tels que des contraintes financières, énergétiques, logistiques et incitatives, a motivé la mise en place de l'Industry Maker Academy.

Conçu avec pour ambition de dynamiser l'écosystème et de favoriser l'adoption des technologies innovantes de l'industrie 4.0, ce programme s'inscrit dans une logique de renforcement des capacités pour stimuler l'économie camerounaise. Pour le Docteur Sama Mbang, fondateur de Digital transformation Alliance, « l'enjeu est important. Lorsqu'on parle de pays développés, il s'agit également des pays industrialisés : la corrélation entre le développement et l'industrialisation est évidente. Il nous faut la technologie nécessaire pour par exemple transformer nos matières premières en produit fini afin de créer des chaînes de valeur afin de créer des richesses chez nous ».



Leadership inclusif

En droite ligne avec les objectifs fixés par la Stratégie nationale de développement (Snd30), «Industry Maker Academy» se positionne comme un levier essentiel pour accélérer et optimiser l'adoption technologique au sein des entreprises du pays. En mettant en lumière la modernisation des processus de production, l'optimisation des opérations et l'amélioration de la compétitivité tout en sensibilisant et en faisant la promotion d'un leadership inclusif dans le domaine industriel. Le renforcement des capacités institutionnelles constitue également un pilier fondamental pour ancrer durablement les transformations engagées. L'événement se

déroulera en deux phases. La première journée (3 avril 2024), à l'InnoTechLab, sera marquée par « la découverte et l'immersion des chefs d'entreprises, entrepreneurs, chercheurs et étudiants dans un environnement High Tech ». Chaque participant pourra toucher du doigt l'expérience de la réalité virtuelle, mais aussi de celle de l'intelligence artificielle ou de la robotisation.

Catalyseur de changement

Pour ce qui est de la deuxième journée, (4 avril 2024), elle portera sur l'exploration des pistes de solutionnement afin d'élargir le champ de possibilités pour le développement de l'entrepreneuriat et l'industrialisation au Cameroun.

Ce qui se fera à travers des ateliers, des panels, des démonstrations et des expositions. Le rendez-vous promet d'être un catalyseur de changement, propulsant le Cameroun vers une ère industrielle modernisée et résolument tournée vers l'innovation : celle de l'industrie 4.0, complètement automatisée. Le programme «Industry maker academy» représente donc une opportunité sans précédent pour les entreprises locales de saisir les leviers de la transformation technologique et de maximiser leur compétitivité sur la scène internationale.

Moustapha BACHIROU (Stagiaire)

L'É Messager

HIGH-TECH

Le lancement du programme Industry Maker Academy 2024 se prépare

L'initiative est portée par le Centre d'innovation technologique pour l'industrialisation et l'ingénierie pédagogique (Inno Tech Lab).

Les 03 et 04 avril 2024, la ville de Yaoundé va abriter le lancement du programme Industry Maker Academy 2024 (IMA 2024). Les travaux organisés par le Centre d'innovation technologique pour l'industrialisation et l'ingénierie pédagogique (Inno Tech Lab) se tiendront sous le thème : « Industrie 4.0, accélération de l'industrialisation/développement des compétences : leadership inclusif, adoption et maîtrise des technologies de pointe pour la création des richesses ».

Il s'agit d'un programme catalyseur des efforts d'accompagnement, de développement des compétences et de dialogue publics-privés afin d'inspirer des actions concrètes pour accélérer

l'industrialisation, la création des richesses productives et maximiser son impact pour l'économie du Cameroun avec en plus un focus spécial sur la femme entrepreneure dans l'industrie.

L'objectif de IMA 2024 est d'encourager l'adoption et la mise en œuvre des technologies de pointe dans les entreprises camerounaises, en mettant l'accent sur la modernisation des processus de production, l'optimisation des opérations et l'amélioration de la compétitivité.

Inno Tech Lab veut offrir des programmes de formation de haute qualité pour les acteurs industriels, les décideurs politiques et les jeunes entrepreneurs sur les concepts clés de l'industrie 4.0, y compris l'internet objets, l'intelligence artificielle, la robotique avancée, l'automatisation entre autres.

Le programme vise à promouvoir la diversité et l'inclusion dans le secteur industriel en soutenant le développement du leadership chez les femmes, les jeunes et les groupes marginalisés en favorisant leur participation active



dans l'économie industrielle technologique à travers le Track spécial Women in Industry.

Jean Daniel Obama



Actualités

Astuces

Banane-Plantain

Cacao-Café

Environnement

Energies

Entreprises

Lait

MIC

Poissons

Riz



Compétitivité : Yaoundé va abriter le lancement du programme Industry Maker Academy 2024

Posted on mars 26, 2024

Compétitivité : Yaoundé va abriter le lancement du programme Industry Maker Academy 2024 – Afrik Green Eco (afrik-green-eco.com)

Emergence du Cameroun à l'horizon 2035

Un nouvel outil digital en vue



Pas un pas sans le digital.

Le Pr. Mbang Sama, fondateur et président exécutif de la Digital Transformation Alliance (DTA), a organisé le 26 mars dernier à Yaoundé, une conférence de presse pour présenter aux hommes de médias le programme « Industry Maker Academy » qui se tiendra à Yaoundé du 3 au 4 avril prochain. Le thème retenu pour cet événement est : « Industrie 4.0 : accélération de l'industrialisation et développement des compétences ». Ce programme va permettre l'accélération et l'adoption technologique de pointe dans les entreprises, boostant ainsi leur performance de production et l'optimisation de leur processus de modernisation et les rendant plus compétitive. Selon le Pr Mbang Sama, ce programme est « catalyseur des efforts d'accompagnement, de développement des compétences et de dialogue public-privé afin d'inspirer des actions concrètes pour accélérer l'industrialisation, la création des richesses

échanges ont permis aux journalistes de cerner les contours et le bien-fondé de cette initiative. En effet, pour l'organisateur de cette rencontre, l'industrialisation est un chemin incontournable pour le développement d'une nation, dans la mesure où elle permet la création des richesses et la mise en place des chaînes de valeurs productives, et est source de revenus pour les populations. Seulement, la faible productivité et le niveau très bas de pénétration des entreprises locales aux chaînes de valeurs mondiales sont en grande partie justifiés par le faible taux de transformation locale en valeur ajoutée qui est aussi justifié, en plus des facteurs financiers, énergétiques, logistiques et incitatifs, par le manque de maîtrise des technologies. Cette première édition sera l'occasion de rassembler les acteurs clés du secteur industriel, économique, politique ainsi que la société civile public-

Industry Maker Academy (IMA2024) : Le Cameroun accueille l'évènement du 3 au 4 avril 2024 à Yaoundé

 par Afriquepremiere.net — 29 mars 2024 dans Actualité



416 PARTAGES
1.9k VUES

 Facebook

 Twitter

 Whatsapp

 Telegram



Organisée par l'ONG Digital Transformation Alliance(DTA) et InnoTechLab sous le thème « ACCÉLÉRATION DE L'INDUSTRIALISATION AU CAMEROUN : LEADERSHIP INCLUSIF, ADOPTION ET MAÎTRISE DES TECHNOLOGIES DE POINTE POUR LA CRÉATION DES RICHESSES », l'initiative Industry Maker Academy, IMA2024 est un

Industry Maker Academy (IMA2024) : Le Cameroun accueille l'évènement du 3 au 4 avril 2024 à Yaoundé - AFRIQUE PREMIERE

- Business
 - Business - Accueil
 - Archives Business
 - Guide des Affaires
 - Annuaire
 - Infos sur L'économie
 - Budget -Archives
 - Taxe
 - Commerce
 - Taux de Change
 - Import/Export
 - Sites Externe
 - BEAC Cameroun
 - Investir au Cameroun
- Autres Rubriques
 - Page d'accueil
 - Actualités
 - Business
 - Sport
 - Culture
 - Afrique
 - TV / Radio
 - Tribune

Technology & Innovation of Friday, 29 March 2024

Source: ericien pascal-afriquepremiere.net

Industry Maker Academy : Le Cameroun accueille l'évènement du 3 au 4 avril 2024 à Yaoundé

« Pre | Suiv » | Commentaires (0) | Écoutez l'article



IMA 2024

Organisée par l'ONG Digital Transformation Alliance(DTA) et InnoTechLab sous le thème « ACCÉLÉRATION DE L'INDUSTRIALISATION AU CAMEROUN : LEADERSHIP INCLUSIF, ADOPTION ET MAÎTRISE DES TECHNOLOGIES DE POINTE POUR LA CRÉATION DES RICHESSES », l'initiative Industry Maker Academy-IMA2024 est un programme qui vise à rassembler les décideurs politiques, les industriels, les entrepreneurs, les experts en technologie et la société civile pour capaciter les acteurs et discuter des moyens d'accélérer le processus d'industrialisation et de maximiser son impact pour la croissance de l'économie et le développement du Cameroun. Zoom sur les objectifs, résultats attendus, le prix «MAKER AWARD» et les autres grandes articulations de l'évènement.

Selon son initiateur, le Prof Mbang Sama, qui était face à la presse le 26 mars 2024 à Yaoundé, le programme IMA est un programme de développement des capacités, de transmission des connaissances et compétences pratiques et d'accompagnement. Les autres intervenants à cette rencontre avec la presse nationale et internationale à savoir le Pr Kobou Georges, le Pr Nlong Jean Michel, le Pr Ngoa Tabi, ont tous soutenu que le programme IMA a pour principal objectif de catalyser les efforts d'accompagnement et de dialogue publicsprivés en favorisant les échanges d'idées afin d'inspirer des actions concrètes pour accélérer l'industrialisation et la

Industry Maker Academy : Le Cameroun accueille l'évènement du 3 au 4 avril 2024 à Yaoundé (camerounweb.live)



Accueil > communiqué > Lancement officiel du programme "Industry Maker Academy - IMA2024"

Lancement officiel du programme "Industry Maker Academy - IMA2024"



Cameroon Desks

avril 01, 2024 2 minute read

0



1 nouveau message (cameroondesks.com)

Industry maker academy 2024

L'urgence de doter le Cameroun d'un plateau technique de pointe



C'est le vœu émis hier mercredi 3 avril, lors de la première journée du programme lma2024 qui s'est tenue au siège d'Innotechlabb à Yaoundé et a réuni une cinquantaine de participants autour de nombreux ateliers. La deuxième partie se poursuit ce jour à l'hôtel Hilton.

Mode industrialisation activé ! La première journée première de la toute première édition du programme Industry Maker Academy (lma2024) a été un franc succès. Ce concept novateur vise à industrialiser les Pme et à offrir aux petites entreprises la possibilité de prendre part au processus l'industrialisation en se dotant d'une technologie de pointe : la technologie 4.0. L'événement a ainsi attiré une cinquantaine de participants, des entrepreneurs pour la plupart venus de

tous les horizons du Cameroun. Le programme lma 2024 englobe tous les domaines d'activités tels que l'agriculture, l'agronomie, l'élevage, l'emballage, l'extraction minière ou encore la médecine, et vise à accroître la productivité des entreprises en produisant des biens de manière industrielle, comme voulu par la vision éclairée d'import-substitution du chef de l'Etat, et en droite ligne avec la stratégie nationale de développement Snd10.

« Il s'agit d'un concept qui permettra aux chefs d'entreprise et aux acteurs industriels de venir découvrir et expérimenter la technologie qui peut leur permettre d'accroître leur productivité et d'avoir les éléments nécessaires pour bien organiser leur processus d'industrialisation. La technologie est un élément fondamental pour l'industrialisation d'un état. L'immersion technologique permettra donc à tous les acteurs institutionnelles, privés, public de venir la toucher du doigt : l'automatisation, l'intelligence artificielle, l'automatisation ... », a fait savoir

Dr Sama Mbang, fondateur d'InnoTechlab. L'lma2024 se distingue également par la mise en place d'un plateau technique et technologique de pointe au Cameroun, offrant aux participants un cadre propice à l'apprentissage, à l'innovation et à la collaboration. Dès le lancement de l'événement, les participants se sont impliqués dans des échanges productifs en présentant leurs avis et en discutant des défis auxquels les Pme et les entrepreneurs sont confrontés au quotidien. Suivi de d'une visite des laboratoires et de divers ateliers.

Programme novateur et ambitieux

Parmi les objectifs ambitieux de lma 2024, figure également la promotion du Made in Cameroon, incitant ainsi à la consommation de produits locaux et au développement de l'économie nationale. « Nous serons heureux qu'il y ait un écosystème qui naît de ce programme, ce n'est qu'un début, après nous verrons la dynamique que cela va prendre. Pour nous

c'est une contribution complètement gratuite au développement de notre pays, nous sommes des experts en technologie. Les secteurs d'activités qui sont présents sont très diversifiés. Dans notre base de données nous avons enregistré 215 entreprises », renseigne Sama Mbang.

A travers ce programme novateur et ambitieux, Industry maker academy ouvre une voie prometteuse pour l'industrialisation du Cameroun en offrant aux acteurs locaux des outils, des ressources et des opportunités uniques pour répondre aux enjeux industriels actuels. En rassemblant des participants engagés, des experts et des passionnés de divers secteurs, l'lma2024 se positionne comme un catalyseur de l'innovation et de la croissance économique, offrant ainsi un formidable tremplin pour l'essor des entreprises locales et la valorisation du savoir-faire camerounais.

Moustapha BACHIRDU (Stagiaire)

Vidéo

- Accueil
- En direct
- Reels
- Programmes
- Parcourir
- Vidéos enregistrées
- Suivies

Rechercher des vidéos



Le mercredi 3 avril 2024, le programme « Industry Maker Academy » a été lancé à Yaoundé à l'initiative de la Digital Transformation Alliance...

CRTVweb Info

4 avril à 11:51

Suivre

Vue d'ensemble Commentaires

Le mercredi 3 avril 2024, le programme « Industry Maker Academy » a été lancé à Yaoundé à l'initiative de la Digital Transformation Alliance (DTA). L'objectif de ce programme est de favoriser le passage d'une mentalité de consommateur à une mentalité... Voir plus

Plus pertinents



Georges Etogo

Très riche programme. J'ai eu le privilège d'y participer. Merci prof !

1 sem J'aime Répondre

Écrivez un commentaire...

<https://www.facebook.com/share/v/1TKeAPbfS5eD6Juv/?mibextid=xfxF2i>



CRTVweb Info
9 avril à 19:53 · 🌐

[Suivre](#) ⋮

[Vue d'ensemble](#) [Commentaires](#)

Le 04 avril 2024, à l'hôtel Hilton de Yaoundé, s'est déroulée la cérémonie de clôture du programme "Industry Maker Academy". Cet événement a été l'occasion pour les participants, panélistes, entrepreneurs, étudiants et chercheurs, de partager leurs a...
[Voir plus](#)

Soyez la première à laisser un commentaire.

Écrivez un commentaire...

Le 04 avril 2024, à l'hôtel Hilton de Yaoundé, s'est déroulée la cérémonie de clôture du programme "Industry Maker Academy". Cet événement a...

https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=pfbid02mt2mxEb7fQ2vBc-qWYuRcH23vCP-



CRTVweb Info
6 avril à 13:56 · 🌐

[Suivre](#) ⋮

[Vue d'ensemble](#) [Commentaires](#)

Lors de la cérémonie de clôture du programme "Industry Maker Academy 2024" qui s'est déroulée le 04 avril 2024 à l'hôtel Hilton de Yaoundé, Minette Libom Li Likeng, ministre des Postes et Télécommunications, a souligné l'importance de la connectivité...
[Voir plus](#)

Soyez la première à laisser un commentaire.

Écrivez un commentaire...

Lors de la cérémonie de clôture du programme "Industry Maker Academy 2024" qui s'est déroulée le 04 avril 2024 à l'hôtel Hilton de Yaoundé,...

<https://www.facebook.com/share/v/h2P2gjjvVv6GXTA7/?mibextid=xfxF2i>



CRTVweb Info
6 avril à 14:04 · 🌐

[Suivre](#) ⋮

[Vue d'ensemble](#) [Commentaires](#)

"Industry Maker Academy" : Un bilan positif et des perspectives prometteuses
Le 04 avril 2024, l'hôtel Hilton de Yaoundé a été le théâtre de la cérémonie de clôture du programme "Industry Maker Academy". Cet événement, placé sous le haut patronage du...
[Voir plus](#)

Plus pertinents

Digit-Tech-Innov Solutions · Suivre
#INDUSTRYMAKERACADEMY
Digital Transformation Alliance
FÉLICITATIONS
1 sem J'aime Répondre

<https://www.facebook.com/share/v/WTnhCyiCscXNDHgA/?mibextid=xfxF2i>



CRTVweb Info

4 avril à 02:20 · 🌐



La cérémonie de lancement du programme "Industry Maker Academy" s'est tenue ce 3 avril 2024 à la Digital Transformation Alliance (DTA). L'événement était présidé par le Pr Mbang, promoteur du programme.



<https://www.facebook.com/share/p/gjvUYbNebymLwME1/?mibextid=xfxF2i>



CRTVweb Info 4 avril à 11:52 ·

Vous rêvez de créer une entreprise florissante ? Les conseils de Jean Blaise Eteme, Ingénieur des travaux informatiques industriels et automatisés à InnoTechLab, sont faits pour vous ! Lors du lancement du programme "Industry Maker Academy" le 3 avr... Voir plus

Plus pertinents
 Tiffe Demanou
 Experience très enrichissante vécue les 3 et 4 avril dernier. Il vraiment de quoi faire. Beaucoup de courage !
 1 sem · Répondre

Vous rêvez de créer une entreprise florissante ? Les conseils de Jean Blaise Eteme, Ingénieur des travaux informatiques industriels et automatisés...

Écrivez un commentaire...

<https://www.facebook.com/share/v/S8KKpYDGtqUL9M2q/?mibextid=xfxF2i>



Cameroun/Industrie, Les technologies sont à la portée de tous

Focus 237 512 abonnés 0 Partager

<https://www.youtube.com/watch?v=QhLcOgDn38A>



Cameroun/Economie, Industrialisation 4.0 les réponses du Gouvernement (partie 1)



Focus 237
512 abonnés

Abonné

3



Partager



<https://youtu.be/Thx30M8dYRo>



Cameroun/Economie, Industrialisation 4.0 les réponses du Gouvernement (partie 2)



Focus 237
512 abonnés

Abonné

2



Partager



<https://www.youtube.com/watch?v=yhAGdOa8j9Y&t=326s>



CRTVweb Info

6 avril à 04:45 · 🌐



Le 04 avril 2024, l'hôtel Hilton de Yaoundé a été le théâtre de la cérémonie de clôture du programme « Industry Maker Academy 2024 ». Cet événement, qui s'est déroulé sous le haut patronage du Ministère des Postes et Télécommunications, a réuni un panel d'experts de renommée internationale, d'entrepreneurs, d'institutions financières et d'organisations internationales.

Les participants ont eu l'opportunité d'échanger sur les thématiques suivantes :

- Les principes et technologies de l'industrie 4.0
- L'augmentation de la productivité et de la compétitivité
- La stimulation des investissements et l'amélioration du climat des affaires
- L'inclusion des femmes dans l'industrie



<https://www.facebook.com/share/p/hoPYGzf4d4tzJt7S/?mibextid=xfxF2i>

Economie

Accueil / Détail de l'article

Développement industriel : l'apport du digital

Par Amadou TIKELE 05 Avril 2024 13:19 0 Likes



L'organisation Innotech Lab Digital Transformation Alliance a lancé hier à Yaoundé le programme Industry Maker Awards en présence de plusieurs ministres.

Les ministres **Achille Bassilekin III** des Petites et moyennes entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat (Minpmeesa) ; **Issa Tchiroma Bakary** de l'Emploi et de la Formation professionnelle (Minefop), **Minette Liboum Li Likeng**, des Postes et Télécommunications (Minpostel) et **Paul Tasong**, ministre délégué auprès du ministre de l'Economie et la Planification et de l'Aménagement du territoire (Minepat) ont pris part hier à Yaoundé à la cérémonie de lancement du programme Industry Maker

<https://www.cameroon-tribune.cm/article.html/64293/fr.html/developpement-industriel-lapport-du-digital#>

Industry maker academy

Comment les politiques publiques contribuent aux initiatives pour l'industrialisation ?

Après une première journée d'immersion et de découverte technologique au laboratoire Innotechlab, le programme Ima2024 s'est achevé vendredi dernier à l'hôtel Hilton par plusieurs conférences débat dont un panel ministériel autour du thème : « les politiques publiques et les initiatives gouvernementales pour l'accélération de l'industrialisation, le développement inclusif du capital humain et l'adoption des technologies de pointe dans le contexte de la SnD 30 ». Morceaux choisis.

Issa Tchiroma Backary, ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle

« Malheur aux ignorants, car ils n'ont pas de place dans cette société. »

« Dans le cadre d'une telle rencontre, lorsque chacun des experts du gouvernement chacun dans son domaine a pris la parole, c'est plutôt la solidarité gouvernementale qui se manifeste. Le professeur Mbang nous parle de la révolution 4.0 où est la révolution 1.0 ? Est-ce que nous l'avons maîtrisée ? De quoi il s'agit ? Est-ce que nous avons maîtrisé la révolution 2.0 ? Est-ce que nous pouvons escamoter la révolution 3.0 ? Le problème qui est celui de mon département ministériel est un problème sérieux. Vous avez parlé de la route, du pont. Qu'est-ce qui les construit ? Est-ce que se sont des entreprises camerounaises qui le font ? Est-ce que les camerounais sont les architectes de tous les grands édifices sur lesquelles repose l'avenir de notre nation ? Le département dont je préside à la marche réalise une chose. Aujourd'hui la technologie, l'intelligence artificielle et la robotique exercent une influence irrésistible dans tous les domaines de la vie et notre jeunesse de par son intelligence l'embrasse et se met au diapason des autres de par le monde. Ce qui est une très bonne chose. Mais je voudrais rappeler sans être un rabat-joie que pendant que nous parlons de la position de Jupiter par rapport à la lune, nous n'avons pas encore de bons carreleurs, nous n'avons pas de bons soudeurs, ni de mécaniciens. Embrasser toutes ces choses c'est une bonne ouverture pour la jeunesse. Ces technologies, à un moment donné vont s'attarder sur un investissement à haute intensité de main d'œuvre. Aujourd'hui, c'est l'investissement à haute intensité de savoir et de savoir-faire. Malheur aux ignorants, car ils n'ont pas de place dans cette société. Le problème qui se pose pour notre nation aujourd'hui, au vu des nombreuses ressources minières et naturelles dont nous disposons, est que nous n'avons pas encore réunis les moyens pour que leur exploration et l'exploitation soit l'œuvre des camerounais. Le président nous a prescrit l'industrialisation en 2035: Où sont les ouvriers de cette industrialisation ? De l'indépendance jusqu'à présent, nous n'avons pas construit un seul centre de formation technique moderne digne de ce nom. »



Minette Libom Li Likeng, ministre des Postes et des Télécommunications

« Le numérique s'invite à toutes les activités que nous menons ... »

« Nous faisons face à plusieurs challenges mais nous nous sommes organisés pour répondre à ces sollicitations. Le premier c'est celui des infrastructures. Le gouvernement s'est mis en œuvre pour doter le Cameroun de ces infrastructures. Voilà pourquoi nous pouvons nous vanter en Afrique subsaharienne que nous sommes l'un des pays qui possède plus de 20 000 kilomètres de fibre optique. Toutes les 10 régions du Cameroun sont interconnectées et dans nos chefs lieux de régions, il y'a ce qu'on appelle des boucles optiques urbaines pour accroître cette connectivité. Nous avons une ouverture à l'international avec 4 câbles sous-marins fonctionnels. Cela voudrait dire que nous sommes en mesure de satisfaire la demande locale. Il y'a le pilier de la cyber-sécurité, de la gouvernance et de la formation. C'est bien beau de dire aux camerounais que nous sommes à une révolution qui bouleverse tout. Mais comment y aller si vous n'êtes pas formé ? Vous voyez que ces piliers ne dépendent pas que du Minipostel ; c'est une affaire qui concerne toutes les autres administrations. Nous avons mis sur pied deux projets phares. Celui de l'accélération de la transformation digitale du Cameroun car il se trouve qu'il est facile lorsque vous êtes dans les secteurs scientifique d'utiliser les TIC. Mais on s'imagine très peu comment l'agriculteur, ou l'éleveur du village de ce qu'ils auront à faire avec Internet. Nous avons développé ce projet en mettant en place des initiatives qui permettront au monde agropastoral d'améliorer leur productivité par les TIC. Je le rappelle, le numérique s'invite à toutes les activités que nous menons. Par



là nous développons la connectivité rurale ».

Achille Basiliken III, ministre des Pme de l'Economie Sociale et de l'Artisanat

« Entreprendre c'est également un métier »

« Je me réjouis du fait qu'au fil des années il y'a un consensus qui a été mis en place afin de faire du secteur privé, le moteur de la croissance dans notre pays. Il y'a quelques décennies encore, tout était structuré autour du rôle de l'Etat. Ce changement progressif s'est traduit dans la SnD30 par l'identification d'un certain nombre de secteurs dit piliers. Pour des administrations comme la nôtre, il faut revenir sur la place que représentent les Pme. Nous en avons 360 000 au Cameroun dans le secteur dit formel. Nous avons identifié 3 secteurs autour desquelles à partir des petites unités de transformations nous accompagnons la professionnalisation des entrepreneurs dans ces secteurs parce qu'entreprendre c'est également un métier. De ce point de vue, il faut repartir à des fondamentaux pour les uns et les autres qui consistent à se faire accompagner. C'est dans ce contexte que nous avons mis sur pied la Chambre des patrons des Pme pour aussi bien accompagner dans la structuration des projets et plan d'affaire mais aussi pour créer des conditions permettant d'accéder à des conditions de financement. »

Propos recueillis par Moustapha BACHIROU (Stagiaire)



d'eau, proposer un plan de culture des billons, d'irrigation, d'installation des tuyaux et d'arrosage. D'après les explications du concepteur,

ker Academy 2024 (IMA 24). D'autres procédés intelligents ont été exposés à l'occasion. Il s'agit globalement des dispositifs montés pour améliorer

dans cette quatrième révolution industrielle qui va nous permettre de rattraper notre retard sur les précédentes et propulser le développement

de territoire (Minepat) chargé de la planification, va dans cette séquence présenter les réalisations, programmes et projections-perspectives que

lancée illustrer le schéma implémenté pour accompagner l'essor entrepreneurial, principalement des startups digitales pour accompagner le

curieux, de partager sur les avantages de l'industrie 4.0 et ses champs d'intervention pour accompagner le développement national.

INSTANTANÉ

« Le digital de pointe booste l'industrialisation »

Pr Mbang Sama, promoteur de l'Industry Maker Academy.

Quelle est la particularité de Industry Maker Academy ?

C'est un concept pour mettre en exergue les créations digitales locales et l'apport du digital pour le développement. Nous avons permis de découvrir ce qui est possible de faire localement avec la technologie digitale, avec l'intelligence artificielle pour contribuer au mieux vivre des citoyens et au développement de notre pays à travers les secteurs de l'agropastorale, de l'industrie, de la santé et de l'éducation. L'occasion a permis aux membres du gouvernement d'apprécier ce qui est fait, ce qui est faisable et donc ce qui reste à faire dans le cadre de la vision nationale pour permettre à ceux qui le sollicitent de s'y engouffrer

pour contribuer au développement national. C'est aussi un concept qui peut nous aider à passer de l'état d'esprit de consommateur à l'état d'esprit de producteur industriel. Le thème de cette année est « Industrie 4.0 et accélération de l'industrialisation au Cameroun ». Il renvoie aux opportunités technologiques de la quatrième révolution technologique que nous devons développer et avoir pour promouvoir l'industrialisation pour réussir le saut économique dont nous avons besoin pour notre développement.

Qu'en est-il concrètement de cet apport de l'intelligence artificielle ?

On a souvent tendance à parler de l'intelligence artificielle (IA)

pour la gestion des ressources. Il s'agit pour nous de faire valoir l'IA dans son rôle de création des richesses. Dans l'industrialisation par exemple, l'IA peut nous permettre d'obtenir des informations sur un champ, contrôler la qualité des problèmes que nous pouvons avoir si on ne fait pas attention. On peut l'utiliser pour prédire, maîtriser la qualité des produits, du sol, de la production, etc. L'IA nous donne des informations tout au long de la production et propose des facteurs de décision. Les productions qui vont être exportées doivent être normées et c'est un atout que présente le digital. Ces produits doivent avoir une empreinte digitale pour qu'on maîtrise les machines et les procédés qui ont été utilisés ainsi que tout



Pr. Mbang Sama : « L'IA est intégrée dans un ensemble de technologies qui entrent en jeu pour organiser le cycle de la chaîne de production ».

le parcours de ce produit. L'IA est intégrée dans un ensemble de technologies qui entrent en jeu pour organiser le cycle de la chaîne de production.

Qu'apporte comme plus-value cette quatrième révolution industrielle ?

Quand on parle de pays développé, on parle de pays indus-

trialisé et vice-versa. Le passage au développement à travers le programme national de la SND-30 est important. Pour nous industrialiser, nous avons besoin de technologies qui nous permettent de transformer nos matières premières en produits finis et d'organiser tous les mécanismes de logistique nécessaires à cette

industrialisation. Nous voulons avoir les décideurs publics et privés, les mécanismes d'accompagnement de cette technologie 4.0 qui est pour nous la manne tombée du ciel. Elle va nous permettre de transcender les étapes qu'on aurait pu faire si on ne les avait pas. A partir du moment où on a compris comment est-ce que nous pouvons intégrer ces technologies dans l'éducation, la formation pour nous approprier de ces technologies et comment est-ce que nous pouvons nous approprier ces technologies dans les industries au Cameroun pour accélérer la productivité, la compétitivité et accroître le niveau de vie des populations, il ne nous reste qu'à le mettre en pratique. Et pour ceux qui émettent des réserves d'emplois, la quatrième révolution industrielle et l'intelligence artificielle ont une très forte demande d'emplois. La particularité se situant au niveau des formations et des diversifications spécifiées de ces emplois.

Propos recueillis par H.F

ACTU

Industry maker academy

L'intelligence artificielle en vitrine

Les réalisations et échanges ont meublé les 3 et 4 avril derniers à Yaoundé, la première édition de cette plateforme centrée sur l'apport du numérique à la création des richesses.

Honoré FEUKOUO

« L'arbre intelligent ». C'est le nom que le professeur en ingénierie digitale Mbang Sama donne au procédé intelligent qu'il a conçu pour l'agriculture. Alliant les explications aux tests, il présente comment ce dispositif contrôlé à partir d'un ordinateur ou d'un smartphone est capable d'assurer la supervision d'un champ, analyser le sol, activer l'arrosage, propager les engrais, semer, surveiller, veiller à la sécurité, chasser les intrus comme les animaux et insectes néfastes aux cultures. L'installation débute par l'utilisation de l'ordinateur et d'une intelligence artificielle conçue à cet effet, pour dimensionner le champ, repérer les points

« sur un smartphone, l'utilisation est similaire à celle d'une télécommande. L'utilisateur commande et reçoit des informations nécessaires pour instruire les différentes tâches ». Le coût d'installation de ce dispositif, selon le Pr. Mbang Sama, est étudié en fonction des critères liés à la superficie du champ, l'accessibilité aux points d'eau, à la connexion Internet, à l'électricité, etc. Il peut coûter entre 250 000 F jusqu'à plusieurs dizaines de millions de F, avec une garantie de fonctionnement étalée sur plusieurs décennies. « Mais au final, c'est toujours moins coûteux que d'effectuer ces tâches manuellement », conclut-il. Ce dispositif a été présenté le 3 avril dernier à Yaoundé, lors de la séquence portes ouvertes de l'Industry Ma-

les secteurs de l'agropastoral, l'industrie, l'éducation, la santé, l'emploi, etc. A la base, il s'est agi de valoriser la quatrième révolution industrielle avec ses opportunités conduites par l'interconnexion numérique ou Internet des objets, l'autonomisation avancée, l'intelligence artificielle générative, le jumeau numérique et d'autres atouts du digital offrant un potentiel de développement exponentiel pour le développement. Une technologie illustrée de la théorie à la pratique par les apprenants du centre de formation professionnelle InnoTechLab, bras pratique de l'ONG Digital Alliance transformation, organisateur de l'IMA24.

« Si nous avons loupé le pas des précédentes technologies, nous devons à grands pas entrer



La technologie digitale au service du développement.

de notre pays », lance en guise d'appréciation et de défi, Minette Libom Li Likeng, ministre des Postes et Télécommunications (Minpostel) qui a ouvert le lendemain, l'étape consacrée aux exposés, échanges et débats de l'IMA 24. Paul Tasong, ministre délégué auprès du ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement

le gouvernement implémente autour du tryptique industrialisation-développement des secteurs et des compétences et développement technologique, avec pour boussole la SND-30. Le ministre des Petites et moyennes entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat (Minpreesa), Achille Bassilekin III va dans la même

développement du Cameroun. Une action qui nécessite des ressources humaines de qualité, que s'emploie à combler le ministère de l'Emploi et de la Formation professionnelle (Minefop), dira le ministre Issa Tchiroma Bakary. Cette séquence a été aussi l'occasion pour de nombreux professionnels de divers secteurs apprenants et

Développement industriel L'apport du digital

■ L'organisation Innotech Lab Digital Transformation Alliance a lancé hier à Yaoundé le programme Industry Maker Awards en présence de plusieurs ministres.

Amadou TIKÉLE

Les ministres Achille Bassekou et des Postes et télécommunications (Minspostel) et Paul Tsangue, ministre délégué auprès du ministre de l'Économie et de la Planification et de l'Aménagement du territoire (Minépat) ont pris part hier à Yaoundé à la cérémonie de lancement du programme Industry Maker Awards (IMA 24) Initiative de l'Organisation à but non lucratif Innotech Lab Digital Transformation Alliance qui a mis au point de favoriser une innovation technologique appelée « Industrie 4.0 ».

Elle a pour ambition de booster significativement les rendements de plusieurs secteurs d'activités, tels que l'agriculture, l'élevage, la mécanique, etc. L'industrie 4.0 est en fait une technologie de quatrième génération qui va permettre aux promoteurs d'entreprises de passer de la production artisanale à la production industrielle. La première édition de cette initiative est l'occasion de rassembler les acteurs clés des secteurs industriels, économique, politique et la société civile, publique et privée, tout autour de la problématique du développement industriel du pays.



Le Programme de renouveau de l'industrie au Cameroun.

le développement industriel du capital humain dans le sillage de la Stratégie nationale de développement 2020-2030 : quelles sont les menaces d'accompagnement ? Les ministres présents à cette cérémonie ont initié les jeunes à saisir les opportunités qu'offre le digital pour non seulement développer leurs projets, mais aussi participer activement à

l'émergence du pays à travers l'intelligence artificielle. Les membres du gouvernement ont par conséquent exhorté les jeunes à être des créateurs de richesses pour eux-mêmes et pour la croissance économique du pays. « Nous sommes à l'ère de la révolution numérique et l'État a permis qu'elle soit à la portée de tous. Le numérique s'invite dans toutes les activités,

qu'il s'agisse de la formation, de la santé ou de l'industrialisation. Nous nous mettons au travail pour mettre à la disposition de ceux qui veulent booster la productivité nécessaire », a expliqué le Minépat. Cet événement a aussi permis aux jeunes prometteurs de présenter leurs innovations digitales dans différents secteurs

d'activité. C'est le cas de la start-up « Clever tree » (arbre intelligent) qui est un dispositif digital capable de combler une plantation ; veiller sur les plantes, analyser les actions, certaines activités telles que l'arrosage. Ce dispositif permet aussi de surveiller les champs et d'intervenir en cas de besoin. Tout ceci à partir d'un smart-phone.

Ils ont dit

« Nous voulons créer des richesses »

■ Pr Mbang Sama, fondateur et président exécutif de Digital Transformation Alliance.

« Nous avons lancé cette année la première édition du programme que nous avons appelé Industry Maker Academy qui renvoie à un concept qui peut nous aider à passer de l'état de consommateur à celui de créateur industriel. Pour cette année, nous avons choisi le thème « Industrie 4.0 et accélération de l'industrialisation au Cameroun ». Cela renvoie aux opportunités technologiques de la quatrième révolution industrielle pour promouvoir l'industrialisation et avoir ce saut économique dont nous avons besoin pour notre développement. Concernant l'intelligence artificielle, nous avons tendance à parler de l'industrie. Il s'agit d'utiliser l'intelligence artificielle pour la création des richesses. »



« Nous avons beaucoup appris »

■ Elisa Mbang Ekoutou, administrateur directeur de la société Agrifood.

« Depuis 2012, nous transformons uniquement des produits locaux. L'Industry Maker Academy est très importante pour nous car, elle nous soutient et nous permet de comprendre comment fonctionne l'industrie qui est le véritable moteur de développement pour un pays. En participant à ces ateliers, nous avons beaucoup appris. Ce qui va nous permettre de transmettre l'information aux autres opérateurs économiques du secteur, afin qu'ensemble nous contribuons à l'émergence de notre pays. Nous voulons produire en quantité et de meilleure qualité pour le bien-être des Camerounais. »



« Nous existons pour développer notre pays »

■ Blondi Tabou à Bouebe, ingénieur informaticien.

« Nous existons parce que nous voulons aider notre pays à atteindre son émergence tel que voulu par le président de la République. Notre rôle est d'aider les entrepreneurs du Cameroun et de l'Afrique à se développer sur le plan industriel. Nous voulons permettre aux chefs d'entreprises qui sont des créateurs de richesses de travailler dans de bonnes conditions. Leurs productions seront de meilleure qualité et à moindre coût. Tout ceci va contribuer à l'amélioration des conditions de vie des Camerounais. »



« Le Cameroun a son mot à dire »

■ Aristide Ekani, ingénieur en génie mécanique.

« Nous voulons apporter aux chefs d'entreprise et aux capitalistes d'industrie des outils d'industrialisation pour mécaniser leurs activités. Il faut comprendre que la mécanisation est le vecteur de l'économie de nos jours parce qu'elle permet de produire en grande quantité en un laps de temps. Par conséquent, aucune économie ne pourrait être compétitive sans la mécanisation. Avec la mécanisation, on peut passer à une production en série et en grande quantité. Le monde est dans la compétitivité et le Cameroun à travers ce que nous faisons a son mot à dire dans le concert des grands pays industriels. »



Propos recueillis par AT

Sécurisation des recettes douanières SGS propose son expertise

■ Le ministre des Finances, Louis Paul Motaze, a reçu hier à Yaoundé, une délégation de la Société générale de surveillance pour tableur sur des solutions contre la cybercriminalité.



Le directeur général des véhicules importés (DGI) le vice...

Marilyne NGAMBO TOHOFO

Une délégation de la Société générale de surveillance (SGS) au Cameroun a tenu contre le ministre des Finances (Minfi), Louis Paul Motaze, hier à Yaoundé en vue de présenter son offre en matière de sécurisation des recettes douanières. « Dans un monde qui bouge, qui évolue, nous voulons proposer de nouvelles solutions pour permettre de renforcer la sécurisation des recettes douanières, mais aussi éviter des cas de cybercriminalité. C'est aujourd'hui un risque majeur auquel toutes les entités font face et nous ne sommes pas à Fabri », a relevé Patricia Nzondjou, directrice générale de SGS Cameroun. D'après elle, l'entreprise se positionne comme « la société la plus performante en termes de sécurité » et la rencontre d'hier était l'occasion de faire savoir au Minfi que la structure dispose de moyens pour

renforcer la sécurité des opérations de monétisation, ainsi que des opérations liées aux paiements. Au niveau du débouquement des marchandises, la SGS entend trouver des solutions pour s'assurer que tous les propriétaires de véhicules qui arrivent sur le territoire camerounais paient les taxes prévues, sans moyen de contournement. Le groupe SGS, leader mondial de l'inspection, du contrôle, de l'analyse et de la certification, se déploie au Cameroun depuis 1987 et emploie plus de 200 personnes. Ses effectifs opèrent dans le contrôle des stocks, les services pétroliers, gaziers et chimiques. Agent de facilitation des échanges, SGS opère également dans les produits miniers et les services liés aux métiers de la certification, entre autres. Sa filiale SGS Scanning Cameroun SA, qui a vu le jour en 2016, se charge de scanner les conteneurs au débarquement et avant embarquement dans les ports et aéroports du pays. »

INDUSTRY MAKER ACADEMY | 2024 Edition



MINMIDT
Ministry of Mines, Industry and
Technological Development



MINPROFF



Financé par
l'Union européenne



United Bank for Africa



sai i lama

